



HAL
open science

L'image animée pour favoriser les apprentissages au lycée

Aliette Fersing

► **To cite this version:**

Aliette Fersing. L'image animée pour favoriser les apprentissages au lycée. Education. 2018. dumas-02321616

HAL Id: dumas-02321616

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02321616v1>

Submitted on 21 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2017-2018

Master MEEF

Mention 2nd degré- parcours documentation

2ème année

L'IMAGE ANIMÉE POUR FAVORISER LES APPRENTISSAGES AU LYCÉE

Présenté par : Alette FERSING

Encadré par : Raribah GATTI

Mots Clefs : Education aux médias et à l'information, littératie visuelle, éducation à l'image, motivation,
lycée, pratiques adolescentes

Résumé :

L'utilisation et le visionnage d'images animées a fortement augmenté avec l'avènement du web 2.0 pour devenir omniprésente dans les usages informels des élèves. L'École, elle aussi, favorise son utilisation pour développer l'esprit critique et former les citoyens de demain. Ce mémoire a pour objectif de déterminer en quoi l'image animée constitue à la fois un support pédagogique favorisant la mobilisation et la motivation des apprentissages, et un objet d'éducation à part entière, notamment dans le cadre de l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI).

Pour répondre à cette question, deux hypothèses ont été posées. Il s'agit d'une part d'étudier la capacité de l'image animée à motiver les élèves dans le cadre de leurs apprentissages scolaires, sans que le passage de l'usage informel au cadre scolaire ne suscite de rejet de leur part. D'autre part, il s'agit d'observer dans quelle mesure le professeur-documentaliste, par son expertise en sciences de l'information et de la communication, peut, par la mise en place de partenariats et de projets, favoriser les compétences disciplinaires et transversales, notamment en développant la littératie visuelle des élèves grâce à l'image animée.

L'expérimentation pédagogique s'est inscrite dans le cadre d'un lycée polyvalent de mille huit cents élèves, et la démarche méthodologique mise en place a consisté en des lectures professionnelles et scientifiques, des séances pédagogiques, deux questionnaires, un à destination des élèves et un à destination des professeurs, pour évaluer l'intégration de l'image animée dans les pratiques, et l'observation de projets mis en place au sein de l'établissement.

L'image animée est fortement ancrée dans les pratiques des adolescents, qu'il s'agisse de communiquer avec ses amis, de faire des montages, de se divertir ou d'apprendre. Au sein de l'établissement, 80,9% des élèves ayant répondu au questionnaire indiquent regarder des vidéos au moins une fois par jour. C'est également un moyen de se forger une identité propre, avec sa propre culture et ses propres pratiques.

Toutefois, il est essentiel d'appréhender l'image animée comme un langage à part entière. Son statut débattu depuis l'Antiquité – Platon considérant qu'elle empêche d'accéder au concept, tandis que pour Aristote, c'est le plaisir de l'image qui permet d'atteindre la compréhension – est aujourd'hui encore polémique. Il est essentiel, pour l'intégrer dans les pratiques pédagogiques, de la considérer comme un système sémiotique à part entière et un objet médiatique véhiculant un message, de l'information. De même, toute mise en scène est signifiante, même lorsqu'il s'agit d'un reportage d'actualité, dans la mesure où il s'agit d'une fabrication du réel, d'un point de vue donné, qu'il convient de prendre en compte et d'analyser.

Soutenue par les institutions françaises et européennes, l'éducation à l'image est essentielle et permet la diversification des activités pédagogiques. Elle constitue en effet un levier de motivation pour les élèves, lorsqu'elle est intégrée dans une continuité d'apprentissage, que les objectifs sont clairement identifiés. De plus, comme le confirme le questionnaire, elle est intégrée dans les cours par les professeurs de

discipline, mais souvent dans le cadre de supports pour véhiculer les compétences de leurs matières, et non comme sujet à part entière. Le professeur-documentaliste, par son expertise et ses missions, peut favoriser l'éducation à l'image de plusieurs manières. Le Centre de Documentation et d'Information (CDI) diminue les tensions entre apprentissages et loisirs des élèves, en proposant un fonds varié et des activités comme le ciné-club ou le club journal, qui permettent de développer des compétences de manière ludique. En outre, les compétences en littératie visuelle peuvent s'intégrer aux différents parcours, et permettre une dynamique d'interdisciplinarité et de projet cohérente et motivante, faisant de l'image animée un vecteur de la construction des compétences des élèves. L'éducation à l'image animée est donc non seulement souhaitable, mais elle est aussi nécessaire. Elle permet un regain de motivation pour les élèves en étant plus proche de leurs pratiques, et en favorisant le développement de compétences transversales et disciplinaires, lorsque les objectifs de son utilisation scolaire sont clairement définis pour les élèves, leur permettant d'appréhender les liens entre les différents apprentissages, pour construire efficacement leurs savoirs.

Table des matières

Remerciements	4
Introduction	5
1. Etat des lieux	8
1.1. L'image animée au cœur des pratiques adolescentes	8
1.2. Un langage à part entière à appréhender	10
1.3. Une éducation soutenue par des mesures et des dispositifs.....	13
2. L'image animée, de l'usage informel au support pédagogique comme levier de motivation	16
2.1. L'image animée comme support pédagogique : une nécessité de cohérence et de préparation	16
2.2. L'intégration effective de l'image animée dans les enseignements	18
2.3. La dimension culturelle du Centre de Documentation et d'Information pour l'éducation à l'image.....	20
3. L'expertise du professeur-documentaliste comme élément moteur d'apprentissage de l'éducation à l'image.....	23
3.1. L'éducation à l'image en lien avec les parcours.....	23
3.2. L'image animée, vecteur de la construction de compétences.....	25
3.3. L'éducation à l'image favorisée par la conduite de projets en interdisciplinarité	27
Conclusion.....	29
Bibliographie	31
Annexes	36

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire, et en particulier :

- Les élèves de l'établissement ayant participé au questionnaire et aux différentes activités mises en place et ayant contribué au développement de mes observations et de mes réflexions par leurs apports
- Les professeurs de l'établissement ayant répondu au questionnaire, et à ceux avec qui j'ai pu travailler en collaboration pour la conception de séquences,
- Les professeurs-documentalistes titulaires, Mme Fabre et Mme Le Ny,
- Raribah Gatti, directrice de mémoire et formatrice à l'ESPE de Paris,
- Fanny Heredia, tutrice terrain, professeur-documentaliste au collège République à Nanterre,
- L'ensemble des membres de la communauté éducative de l'établissement

Introduction

Dans le cadre de la loi du 8 juillet 2013 d'Orientation et de Programmation pour la Refondation de l'Ecole de la République et dans une volonté de s'inscrire dans une société contemporaine de l'information et de la communication, l'Education Nationale réaffirme l'importance de développer des compétences et une culture informationnelle, notamment grâce à une éducation transversale : l'Education aux Médias et à l'Information (EMI). Dès 1982, l'UNESCO, à l'occasion du symposium de Grünwald, étudiait les conséquences du rôle croissant et de la généralisation des grands moyens d'information, pour comprendre leur place dans la société et leur impact grandissant dans la formation de l'opinion publique et leurs répercussions sur les contenus et les méthodes d'éducation. A présent, le développement d'Internet et des nouveaux médias permet à chacun, non seulement de recevoir, mais de diffuser des informations de manière rapide et efficace. Ces informations ne se retrouvent pas seulement sous la forme de contenus textuels, mais également d'images fixes, animées, ou de contenus hybrides. Devenue omniprésente dans la société, l'image, et en particulier l'image animée, véhicule nombre de messages, de valeurs et d'éléments à interpréter tout en cristallisant une polysémie importante qu'il convient de circonscrire.

Etymologiquement issue du latin *imago*, l'image correspond au départ à un masque mortuaire, reflet de l'âme des défunts, mais elle signifie aussi l'imitation, la tromperie, la copie du réel, proche de l'objet mais n'étant pas lui. Dès l'Antiquité, cette tension entre représentation, positive, et mystification, négative, pose le débat qui anime aujourd'hui encore l'image. Ayant la même analyse sur les caractéristiques de celle-ci, Platon et Aristote ont deux visions opposées de l'utilité de l'image. Le premier la juge comme séduisant les parties les plus faibles de l'âme, et détournant de la vérité et de la connaissance, au détriment du concept, tandis que le second affirme que c'est le plaisir que procure l'image qui permet d'accéder à l'apprentissage, car « sans image, penser devient impossible ». De la même manière, le cadre pédagogique oscille entre utilité de l'image comme support pédagogique, et rejet de celle-ci comme distraction. Au-delà de cette opposition, il convient de définir l'image dans sa matérialité. C'est un objet fabriqué nécessitant un support matériel pour être transmis et mis en œuvre par des moyens à la fois techniques et plastiques, qui remplit différentes fonctions, de la même manière que le langage verbal. L'image peut être fixe ou animée, quotidienne, artistique ou scientifique, mais, dans tous les cas, sous son apparente compréhension directe, par la sensation, il convient de poser sur elle un regard éclairé par la possession de ses codes pour être à-même de la comprendre réellement, au-delà du ressenti.

Dans le cadre de ce mémoire, nous nous attacherons à explorer la portée pédagogique de l'image animée uniquement. En effet, suite à l'observation au sein de notre établissement des pratiques des élèves en termes de communication, celle-ci se faisant de plus en plus en face-time ou par le biais de vidéos sur des applications comme Snapchat ou Instagram, au détriment du sms ou de l'appel vocal, il nous a semblé intéressant d'étudier l'image animée, dont le développement récent et exponentiel dans

ses usages et au sein de la société, en fait un objet médiatique des plus puissants. En outre, nous excluons les jeux vidéo et les options spécifiques concernant le cinéma et l'audiovisuel, afin d'analyser la portée de l'éducation à l'image auprès de tous les élèves, et avec les supports les plus adaptés, le jeu vidéo étant marginal dans les pratiques pédagogiques.

En outre, étudier l'image dans le cadre pédagogique pose la question du type d'éducation. Education et non instruction, dans le sens où il s'agit de développer des compétences et une posture critique, et non seulement de transmettre des connaissances. S'agit-il d'une éducation à l'image, par l'image ou au regard ? Lorsqu'on étudie la question, certains éléments se recourent, et d'autres différencient ces trois éducations. L'éducation par l'image, tout en l'utilisant, fait de cette dernière un support ayant pour but de bénéficier de d'autres disciplines par son côté illustratif. C'est la façon dont la plupart des disciplines du lycée l'utilisent. L'éducation à l'image, quant à elle, se conjugue à l'éducation au regard. Il s'agit d'effectuer un aller-retour entre le spectateur et l'objet qu'il observe. En connaissant et comprenant les codes et les enjeux de l'image en tant qu'objet médiatique, mais également en tant qu'objet artistique, le regard se forme et l'esprit critique s'aiguise, entraînant un regard modifié et réflexif sur l'image. Par ailleurs, l'éducation à l'image, porte en elle la possibilité d'éduquer par l'expérimentation, par la pratique, là où l'éducation au regard fixe l'élève dans une position analytique figée. C'est pourquoi ce mémoire se portera sur l'exploration de l'éducation à l'image.

L'évolution des technologies nomades, de la qualité des vidéos, de la diffusion de l'information et de la facilité accrue de montage de l'image animée, ajoutée à l'omniprésence de l'image dans la société et aux pratiques adolescentes nous ont amené à nous demander : dans quelle mesure l'image animée était prise en compte dans les enseignements des élèves ; si son utilisation pouvait être un levier de motivation aux apprentissages, dans la mesure où elle constitue un outil de communication privilégié par les jeunes ; ou, au contraire, si les élèves pouvaient ressentir une contradiction dans le fait d'utiliser un support qui relève pour eux de la catégorie des loisirs et n'appartient donc pas au cadre scolaire ; et de quelle manière le professeur-documentaliste, spécialiste des sciences de l'information et de la communication, pouvait apporter son expertise pour favoriser l'utilisation originale de l'image animée dans les apprentissages en tant que support, mais également en tant qu'objet de communication à part entière. Dès lors, notre expérimentation a été guidée par la question suivante : en quoi l'image animée constitue-t-elle à la fois un support pédagogique favorisant la mobilisation et la motivation des apprentissages, et un objet d'éducation à part entière, notamment dans le cadre de l'EMI ?

Notre action pédagogique s'est inscrite dans le contexte du stage de titularisation effectué au sein du lycée polyvalent X, situé dans le département des Hauts-de-Seine, propice à l'expérimentation auprès d'un public varié. Cet établissement, labellisé Lycée des Métiers de la Micro-Technologie, de l'Optique et des Services aux Entreprises, compte mille huit cent élèves, cent cinquante professeurs, trente-sept membres de personnel d'administration, et vingt-deux agents d'entretien et d'accueil. Il prépare au baccalauréat général - pour les séries scientifique, économique et social, et littéraire -, à trois

baccalauréats professionnels, à deux baccalauréats technologiques et quatre brevets de technicien supérieur (BTS). Il héberge également des formations GRETA et CNAM. Les effectifs se répartissent de la manière suivante : 57,0% en voie générale, 17,2% en voie professionnelle, 14,9% en voie technologique et 10,9% en BTS. Par ailleurs, les locaux de vingt-huit mille mètres carrés comptent un amphithéâtre de deux cents cinquante places, et un Centre de Documentation et d'Information (CDI) de trois-cent mètres carrés, adapté à l'utilisation de l'image animée.

Dans ce contexte multiple en termes d'enseignements, mes hypothèses de recherche ont été les suivantes :

- L'image animée n'est pas cloisonnée par son utilisation en tant que loisir et communication informelle par les élèves, et peut, par conséquent, représenter un support pédagogique attractif, permettant de favoriser les apprentissages des élèves en augmentant leur motivation et en diversifiant la pédagogie,
- Le professeur-documentaliste, expert des sciences de l'information et de la communication, peut, grâce aux partenariats avec des professeurs de disciplines et au fonctionnement en projets, favoriser les apprentissages disciplinaires et l'éducation aux médias et à l'information en bâtissant une véritable littératie visuelle à travers l'utilisation et la création d'images animées.

La démarche méthodologique mise en place pour tester ces hypothèses a été constituée suivant quatre axes. Des lectures professionnelles et scientifiques nous ont permis d'approfondir la réflexion et de développer des pistes d'analyse. Deux questionnaires distincts ont été réalisés, un à destination des professeurs, le second à destination des élèves, pour évaluer l'utilisation, les compétences et l'intérêt que suscite l'image animée d'un point de vue pédagogique, et dans les pratiques des élèves. Des séances pédagogiques axées sur l'éducation aux images ont été mises en place. Enfin, des observations ont été recueillies auprès des deux professeurs-documentalistes titulaires portant des projets intégrant l'expérimentation de l'éducation à l'image tout au long de l'année.

Après avoir dressé un état des lieux de l'image animée, tant au niveau des pratiques adolescentes, que de la nécessité de l'appréhender en tant que langage à part entière au même titre que la parole, et de celui de sa prise en main par les institutions, nous examinerons la capacité de l'image animée à sortir de son usage informel pour devenir un support pédagogique efficace, puis son intégration dans la pédagogie de projet et de l'éducation transversale de l'EMI portées par le professeur-documentaliste.

1. Etat des lieux

L'observation sur le terrain et les différentes lectures scientifiques faites à propos de l'éducation à l'image nous ont permis de déterminer que cette dernière est non seulement au cœur des pratiques adolescentes, mais également des préoccupations pédagogiques et institutionnelles en raison de la prolifération des images et de leurs technologies de diffusion.

1.1. L'image animée au cœur des pratiques adolescentes

L'avènement du web 2.0 a modifié profondément les usages médiatiques et les pratiques culturelles de la société, et des adolescents en particulier : 87.7% de ces derniers utilisent Internet¹, leur ouvrant de nouveaux espaces de liberté pour expérimenter leur autonomie et leur créativité. Les nouvelles technologies et l'évolution de la société ont permis le passage à une société de consommation de masse, à la demande accrue en termes de loisirs². Les technologies nomades et individuelles, le téléphone portable en particulier, sont devenues les premiers terminaux culturels : la majorité des connexions à Internet se faisant par leur biais³. Les écrans sont désormais les supports privilégiés en termes de communication mais également de divertissement, d'information et de culture, ces différents champs s'interpénétrant de plus en plus par la convergence des activités et des moyens de diffusion⁴. La multiplication des outils et des supports de diffusion a permis la circulation des contenus, favorisant le passage d'un régime de savoir à une compréhension additive et la convergence des activités⁵, mais également des mutations dans les modes de productions et de diffusion. Les activités sont devenues collaboratives, et délinéarisées, modifiant les habitudes de consommation, jusque-là ancrées dans les pratiques. Ainsi, la multiplication des images, contenus instantanés, qui caractérise la société actuelle, a été facilitée et favorisée. Les utilisateurs, même amateurs, peuvent dès lors produire des contenus à la qualité presque professionnelle⁶ et les partager, favorisant le glissement d'une culture alphabétique à une culture visuelle⁷. Dès lors, ce ne sont pas les images qui changent, mais leur modalité de diffusion, leurs fonctions et leurs conséquences⁸. En effet, la démocratisation de la fabrication d'images utilisées

¹ Bilan 2016 du CNC. In CNC. *CNC* [En ligne]. Ministère de l'Education Nationale, Mis à jour en mai 2017 [consulté le 02/04/2018]. Disponible sur : <http://www.cnc.fr/web/fr/publications/-/ressources/11870403>

² OCTOBRE, Sylvie. *Deux pouces et des neurones. Les cultures juvéniles de l'ère médiatique à l'ère numérique*. Ministère de la Culture - DEPS, 2014.

³ Bilan 2016 du CNC op. cit.

⁴ ENDRIZZI, Laure. « Jeunesses 2.0 : les pratiques relationnelles au cœur des médias sociaux ». *Dossier d'actualité Veille et Analyses*, n°71, février 2012.

⁵ Octobre, Sylvie, op. cit.

⁶ STIEGLER, Bernard, RAYNAUD, Philippe. Apprendre à faire des images. *INA* [En ligne]. Mis en ligne en janvier 2011. [consulté le 03/02/2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-qu-enseigne-l-image-qu-enseigner-par-l-image/apprendre-a-faire-des-images.html>

⁷ FRAU-MEIGS, Divina. L'éducation aux médias est-elle nécessaire ? A quelles conditions ? *INA* [En ligne]. Mis en ligne en janvier 2011. [consulté le 03/02/2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-qu-enseigne-l-image-qu-enseigner-par-l-image/l-education-aux-medias-est-elle-necessaire-a-quelles-conditions.html>

⁸ JOLY, Martine. *Introduction à l'analyse de l'image*. Armand Colin, 2015.

de manière prolifique, voire obscène pour certains⁹, censées tout dire immédiatement, a changé les rapports à la communication, à l'art et à la culture des individus, créant par là-même des modifications dans les attentes des adolescents vis-à-vis de ces dernières.

Suite à ces évolutions, les adolescents ont trouvé, avec les technologies numériques et le web, de nouveaux espaces de liberté, et des pratiques sociales originales. L'adolescence constituant un moment clé dans la construction des individus, elle favorise des pratiques inhérentes à cette période comme constitutives de leur place sociale dans cette phase de transition. Dès lors, la constitution d'une « culture adolescente » leur permet de se définir en termes d'identité personnelle et de catégorie sociale au sein de la société, grâce à l'utilisation de codes, d'une conception des normes, des temps et des espaces inhérents à l'adolescence¹⁰. En outre, l'évolution de la société depuis les années 1960, a fait évoluer les attentes et les relations intrafamiliales, favorisant les cultures adolescentes dites « cultures de la chambre ». Les jeunes recherchent dès lors avant tout leur épanouissement personnel, celui-ci passant la valorisation de la liberté individuelle, les loisirs, l'autonomie, et les activités entre pairs. Le rapport à l'École évolue également, le sentiment d'appartenance des adolescents à cette dernière diminuant¹¹ et l'apprentissage se faisant de plus en plus comme une maïeutique personnelle où les élèves recherchent des savoirs par eux-mêmes par le biais des industries culturelles et l'expérimentation en ligne¹² en d'autres termes, une « éducation buissonnière »¹³. Par ailleurs, l'adolescence se définit également, pour plusieurs scientifiques, comme possédant une technophilie d'usage, un éclectisme des pratiques et une préférence pour les médias expressifs, valorisant le *hic et nunc*, et l'extimité. Enfin, concernant l'image animée plus précisément, celle-ci, courante dans les pratiques, semble être devenue un objet comme les autres, utilisé pour ses possibilités de transformations, de construction et de détournement, mais n'étant plus support de sens¹⁴. La socialisation par l'image, en tant que communication, également appelée le *pic speech*, est considéré par les adolescents comme un mode d'expression spontané et structurant le rapport au monde, mais n'est plus analysé par ses derniers¹⁵.

Ce phénomène d'utilisation de l'image animée chez les adolescents se retrouve à l'échelle du lycée. En effet, un questionnaire a été créé à destination des élèves pour connaître leurs habitudes de consommation et de production d'images animées, ainsi que leurs besoins en termes d'apprentissages

⁹ MEIRIEU, Philippe. Images : de la sidération à l'éducation. *Site de Philippe Meirieu : Histoire et actualité de la pédagogie*. Mis en ligne en octobre 2004. [consulté le 03/03/18]. Disponible à l'adresse : <http://www.meirieu.com/ARTICLES/IMAGES.pdf>

¹⁰ OCTOBRE, Sylvie, op. cit.

¹¹ OCTOBRE, Sylvie, op. cit.

¹² ENDRIZZI, Laure, op. cit.

¹³ BARRERE, Anne, citée par OCTOBRE, Sylvie, op. cit.

¹⁴ Tisseron, Serge. Notre rapport à l'image en ce début de XXI^e siècle. Banalisation ou révolution ?. *Vidéo et accueil des jeunes enfants*. ERES, 2002, pp. 15-21. [Consulté le 20/04/2018] Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/video-et-accueil-des-jeunes-enfants--9782749200491-page-15.htm>

¹⁵ JACQUINOT-DELAUNAY, Geneviève. De l'éducation aux médias aux médiacultures : faire évoluer théories et pratiques. *INA* [En ligne]. Mis en ligne en janvier 2011. [consulté le 03/02/2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-qu-enseigne-l-image-qu-enseigner-par-l-image/de-l-education-aux-medias-aux-mediacultures-faire-evoluer-theories-et-pratiques.html>

concernant l'éducation à l'image et leurs pratiques au sein de dispositifs comme Lycéens et Apprentis au Cinéma, que nous développerons dans une seconde partie. Il a été diffusé auprès de tous les élèves de l'établissement via Pronote et est resté en ligne au mois d'avril durant deux semaines, et 127 élèves ont répondu, soit 7.06% des effectifs, majoritairement des élèves de seconde. Ce questionnaire auquel les élèves ont répondu montre que les élèves sont à la fois de très grands consommateurs d'images animées, mais également des producteurs de contenus et ce, dans des situations variées. En effet, 93,7% des répondants disent regarder des films, dont quasiment la moitié plusieurs fois par semaine, et 95.3% d'entre eux, parmi lesquels 19% plus de dix fois par jour, regardent des vidéos en ligne. Les supports de visionnage pour ces vidéos sont variés, mais la plateforme Youtube et la plus plébiscitée, devant l'application Snapchat. Dans le cas des films comme des vidéos, la raison principale de ces pratiques est le divertissement en premier lieu, et l'information ou l'apprentissage en deuxième. D'autre part, les élèves du lycée sont également producteurs d'images animées, à près de 56%. La fréquence de réalisation est moins élevée que celle de visionnage, les répondants disant principalement réaliser des vidéos plusieurs fois par semaine et par mois, mais moins d'une fois par jour. En outre, les deux supports plébiscités sont les plateformes Snapchat et Instagram, la raison de production de ces contenus étant principalement pour les élèves de communiquer avec leurs amis¹⁶.

Nous pouvons donc constater que les élèves du lycée, comme les adolescents en général, se sont appropriés les nouvelles technologies et l'usage des images animées, non seulement pour être spectateurs, mais également pour asseoir leur autonomie et leur pratique de production de contenus mêlant culture et échanges informels au sein d'une communauté de pairs dans une période de construction de son identité personnelle et au sein de la société. Dès lors, il convient d'appréhender ces usages hybrides de l'image animée, entre création plastique et communication, plaçant l'image comme un langage à part entière au même titre que la parole et qu'il convient d'analyser.

1.2. Un langage à part entière à appréhender

L'image animée, de par sa forme, entre vraisemblance et ressemblance, et sa narration, a été, et est encore, sujette à de nombreuses polémiques et discussions quant au fait de la définir comme un système sémiotique à part entière. Barthes, dans sa *rhétorique de l'image* considérait que seule la publicité, en tant qu'image fixe, pouvait être analysée en tant que système signifiant, le message étant fort. Toutefois, priver l'image animée et les autres catégories d'image fixe de toute analyse signifierait que nous vivons actuellement dans une société où des images non décodables et, peut-être, non signifiantes prolifèrent. Or, il est essentiel de retenir que toute image, fixe ou animée, d'actualité ou artistique, dès lors qu'elle est image, et donc représentation, est une construction. Construction plastique, mais également construction du discours, et par là-même, communication d'un point de vue, celui du créateur de l'image. Ainsi, le film documentaire ou le journal télévisé, qui se veulent informatifs et, a priori, neutres,

¹⁶ Cf. annexe 5

sont, par le choix des mots, du cadre, du champ, de l'angle de la caméra, des constructions signifiantes. Et l'analyse de ces choix est essentielle. Geneviève Jacquinot Delaunay¹⁷ l'énonce, « il y a une disproportion inquiétante entre la richesse technique des solutions de production, de diffusion et de stockage des messages audiovisuels et la pauvreté de notre savoir sur ce que sont ces messages et comment ils fonctionnent : l'audiovisuel n'est pas seulement un moyen d'enseignement, c'est également un sujet d'enseignement ». En effet, il convient de considérer l'image animée comme un média, c'est-à-dire un « dispositif de communication qui utilise un support technique. Il permet la publication, la diffusion ou la transmission à distance de l'information¹⁸ », et non comme un objet naturel porteur et créateur d'un sens non codé, impression venant de la réception par le spectateur du message perceptif et du message culturel simultanément. Pour appréhender le langage de l'image animée, il convient de circonscrire plusieurs éléments générateurs du sens.

L'image animée est un moyen de communication codé. Charles Sanders Peirce, a créé une théorie générale des signes, sa théorie sémiotique, prenant en compte les modes de production du sens, ce qui a permis de dépasser l'image dans ses catégories fonctionnelles, et de la considérer au même titre que la langue. Dès lors, il s'agit de saisir les différents niveaux de signification de l'image et de les décrypter pour pouvoir prendre le rôle de destinataire de la communication monocutive installée, ou pour récupérer les informations transmises. Rappelons que pour Peirce, le signe est « quelque chose, tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport, ou à quelque titre »¹⁹, et qu'il entretient une relation solidaire entre le *representanem*, ou signifiant, l'*objet*, ou référent, et l'*interprétant*, ou signifié, ce qui constitue toute la dynamique du signe en tant que processus sémiotique, répondant à la classification établie suivante : l'icône, l'indice et le symbole, en prenant évidemment en compte qu'il n'existe aucun signe pur, mais seulement des caractéristiques dominantes. De plus, la signification du signe dépendra du contexte de son apparition comme de l'attente de son récepteur, c'est-à-dire du spectateur. Ainsi, il est essentiel de prendre en compte le contexte de réception, en apportant ce que Ernst Gombrich²⁰, historien de l'art, nomme « la part du spectateur », c'est-à-dire ses expériences antérieures, ses connaissances préalables et ses attentes au cours du processus de réception, et qui se perfectionnera avec la pratique. Ainsi, l'apprentissage du spectateur et ses connaissances lui permettront d'éviter l'écueil de la mécompréhension, et de se faire piéger par le message vidé de sens de l'objet visuel. Pensons à la diffusion par Arte de *Opération Lune*, de William Karel, diffusé le 1^{er} avril 2004. Utilisant majoritairement des images d'archives hors contexte, le réalisateur a mis en scène un

¹⁷ JACQUINOT, Geneviève, *Image & Pédagogie*, Editions des archives contemporaines, 2012. P.17

¹⁸ Média. In *Wikipédia, l'encyclopédie libre* [en ligne]. Fondation Wikimedia, 2003- [consulté le 07 février 2018]. Disponible sur : <http://apden.org/wikinotions/index.php?title=M%C3%A9dia>

¹⁹ Cité par JOLY, Martine, op. cit.

²⁰ Cité par HOBBS, Renee. L'éducation aux images, l'éducation aux médias et l'essor de la culture numérique. *INA* [En ligne]. Mis en ligne en janvier 2011. [consulté le 03/02/2018]. Disponible à l'adresse <https://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-qu-enseigne-l-image-qu-enseigner-par-l-image/l-education-aux-images-l-education-aux-medias-et-l-essor-de-la-culture-numerique.html>

« documenteur » « prouvant » que l'Homme n'aurait jamais marché sur la lune. Ce film, lors de sa diffusion, a créé la polémique dans la mesure où la majorité des spectateurs a considéré qu'il s'agissait de faits réels, et est resté au premier niveau de compréhension du film. Or, le réalisateur a intégré des indices culturels, historiques et cinématographiques pour permettre une autre analyse. Citons par exemple les noms de Eve Kendall et George Kaplan, témoins clés du documenteur, qui sont les noms des personnages de *La mort aux trousses* d'Alfred Hitchcock. Pensons également à la date de diffusion d'*Opération Lune*, un 1^{er} avril qui, sans créer de certitude, pouvait jeter le doute chez le spectateur quant à sa réception du film. En outre, il est important de considérer que l'image animée, comme l'image fixe, peut condenser en son sein différentes catégories de signes : images, dans le sens de signes visuels, signes plastiques et signes linguistiques, ce qui renforce son caractère polysémique et hétérogène. De plus, en tant que langage, l'image animée est soutenue par différents processus linguistiques tels que les figures de style, les plus utilisées étant la métaphore et la métonymie, et, portant en elle un processus narratif, par son animation justement, elle peut être analysée comme le langage verbal à l'aune des fonctions du langage établies par Jakobson. On voit bien dès lors, que l'image animée constitue un système de signification complexe qui ne se donne pas entièrement, comme on pourrait le croire, d'emblée, dès sa perception, et qu'il convient de l'analyser dans ses différents niveaux de signification.

D'autre part, la forme plastique de l'image animée est également un élément à prendre en compte. En effet, comme nous l'avons énoncé précédemment, sa construction relève d'un choix, d'une volonté du créateur. Ainsi, l'utilisation des différentes valeurs de plans, de la profondeur de champ et des angles de caméra, les choix de la couleur ou du noir et blanc seront constitutifs du message délivré. De la même manière, le cadre est révélateur par ce qu'il montre et, en même temps, ce qui est caché aux yeux du spectateur. Le champ et le hors-champ sont donc également essentiels dans la construction du message, entre ce qui est présent à l'écran et ce qui ne l'est pas, voire ce qui manque visuellement mais qu'on devine. Ce qui nous amène au dernier élément à prendre en compte dans le langage visuel, sa porosité avec la langue. En effet, pour reprendre les mots du cinéaste Jean-Luc Godard, « Mot et image, c'est comme chaise et table : si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux »²¹, c'est la complémentarité de ces deux systèmes qui crée la force et le décodage du message, la langue permettant l'ancrage ou le relai de signification de l'image, et, dans le cas de l'image animée, permettant également d'asseoir les sensations de temporalité. Tous ces éléments, auxquels on ajoutera la lumière et le son, nous montrent donc que l'image animée est à la fois un média porteur d'un message, et constitue un langage à part entière qu'il convient d'analyser afin d'en obtenir le sens.

²¹ Jean-Luc Godard, Ainsi parlait Jean-Luc, Fragment du discours d'un amoureux des mots, *Télérama*, n°2278, 8 septembre 1993

1.3. Une éducation soutenue par des mesures et des dispositifs

Frédéric Mitterrand, ancien ministre de la Culture a décrit les images comme un pharmakon, c'est en pratiquant et en s'exerçant à sa fabrication que l'on pourrait se prémunir de sa toxicité (Stiegler), une éducation sans images pouvant par ailleurs être considérée comme une violence, maintenant l'individu à distance du monde²². Ne pas prendre en compte les modifications de l'environnement médiatique, de sa culture et de ses pratiques, notamment par les adolescents, irait à l'encontre de l'ambition de l'École de former de futurs citoyens dotés d'un esprit critique et capable de s'inscrire dans la société actuelle par ses compétences. L'importance de l'éducation à l'image, affirmée par les scientifiques et les professionnels, a également été portée par les gouvernements, les institutions culturelles et les mouvements d'éducation populaire, ces derniers ayant été les précurseurs de l'éducation à l'image, depuis la fin de la seconde Guerre Mondiale.

D'un point de vue institutionnel, de nombreuses mesures ont été prises, pour répondre à cette nécessité d'éducation. Au niveau européen et mondial, la préoccupation des médias, déjà énoncée en introduction, a perduré et a été réaffirmée à de nombreuses reprises après la conférence de Grünwald par des organismes internationaux comme l'UNESCO aussi bien que par les institutions européennes. La Commission Européenne a, à ce titre, énoncé en 2007, lors de la Rencontre Internationale de Paris en juin 2007, que : « Est media-literate tout individu capable d'exercer des choix et d'évaluer les raisons de ses choix ; qui peut se protéger lui-même ainsi que sa famille des contenus indésirables ; et qui a acquis des savoirs et savoir-faire lui permettant de se servir lui-même des médias comme citoyen responsable et de participer pleinement à la vie sociale »²³, rappelant ainsi l'indispensabilité de l'éducation aux médias et à l'information – la media-literacy correspondant à l'aptitude à comprendre et produire des médias, comme une alphabétisation médiatique - dans la société actuelle pour exercer son esprit critique, et pour être acteur de la société et ce, afin de ne pas réduire l'individu au statut de consommateur culturel, ce qui implique une capacité d'intervention, dépassant le simple cadre de l'analyse académique²⁴. Précisant encore les compétences à acquérir pour les citoyens, le réseau European Network for Visual Literacy, financé par l'Union Européenne, réunit depuis 2010 des formateurs et des concepteurs de programmes d'éducation artistique pour développer un modèle. Le Cadre Européen Commun de Référence pour la Visual Literacy a ainsi été adopté à Salzbourg en 2012, est un modèle descriptif, ouvert et permettant l'intégration à tous les programmes nationaux. Il fait actuellement l'objet d'une expérimentation, et pourrait, selon nous, intégrer les Parcours et les éducations transversales comme l'Education aux Médias et à l'Information, en développant les compétences des élèves inhérentes à l'image en tant que telles, et non plus en tant que porteuses de savoirs académiques disciplinaires uniquement. La question qui se dessine dès lors, est de savoir

²² SICARD, Monique. Dire les images. *INA* [En ligne]. Mis en ligne en janvier 2011. [consulté le 03/02/2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-qu-enseigne-l-image-qu-enseigner-par-l-image/dire-les-images.html>

²³ Cité par JACQUINOT, Geneviève, 2011, op. cit.

²⁴ Cité par JACQUINOT, Geneviève, 2011, op. cit.

comment concrètement intégrer cette littératie médiatique et cette littératie visuelle dans les enseignements scolaires en France.

La France a promu l'éducation à l'image dès le début des années 1950. En 1953, en effet, une circulaire recommandait l'enseignement du cinéma au lycée²⁵, et durant les années 1960, s'inspirant de la sémiologie, la pédagogie s'est intéressée à l'éducation à l'image cinématographique et publicitaire, puis audiovisuelle avec le développement de la télévision. Mais il a fallu attendre la création du Centre de Liaison de l'Enseignement et des Moyens d'Information en 1983, et, plus particulièrement son évolution en 2007, avec la modification de Moyens en Médias dans son intitulé et son rattachement en tant que service du Réseau Canopé, chargé de l'éducation aux médias dans l'ensemble du système éducatif, et la mise en place de l'Education aux Médias et à l'Information dans la loi de Refondation de l'Ecole de juillet 2013 pour que la media-literacy et la littératie visuelle soient prises en compte dans leurs problématiques contemporaines. Des débats scientifiques et professionnels ont lieu concernant l'EMI et ses référentiels, notamment au niveau de leur prise en compte suffisante de l'environnement médiatique dans lequel nous évoluons, et des « 3C » traditionnels fondateurs de l'Education aux Médias, Compréhension, Critique, Créativité.

Pour développer ces compétences, des dispositifs ont été mis en place, avec le Centre National du Cinéma et de l'image animée notamment. Ainsi, Lycéens et Apprentis au Cinéma a pour but de favoriser la fréquentation et l'analyse par le biais de sorties au cinéma. Pour l'année 2014-2015, le dispositif a concerné 280 552 élèves dans vingt-six régions²⁶. Le dispositif se décline également en primaire et au collège, assurant, en principe, une continuité dans la fréquentation qui permet, comme nous l'avons dit précédemment de former sa perception. D'autres dispositifs sont également mis en place, comme le Prix Jean Renoir des Lycéens, qui implique les lycéens en tant que membre de jury pour l'attribution d'un film, favorisant l'esprit critique, l'échange et la cinéphilie, ou des initiatives d'associations ou de dispositifs hors temps scolaire favorisant l'éducation à l'image et l'accès aux pratiques cinématographiques comme Passeurs d'images²⁷, association collaborant à la diffusion de l'éducation à l'image par différentes opérations sur l'ensemble du territoire.

En parallèle, avec la multiplication de l'offre culturelle et la délinéarisation de la consommation hors des grilles de programmes grâce aux nouvelles technologies, les industries culturelles se sont renouvelées pour intéresser les jeunes publics en se basant sur leurs pratiques. Ces projets sont développés par les grands instituts culturels français comme les initiatives régionales et locales, comme, par exemple, le Forum des Images à Paris et la création du Mash-Up Festival, à la croisée entre Internet

²⁵ LA BORDERIE, René. *Education à l'image et aux médias*. Nathan, 1996, 212 p.

²⁶ Bilan 2016 du CNC, op. cit.

²⁷ *Passeurs d'images* [En ligne]. Kyrnéa International, 2017, 2018 [consulté le 02/04/2018]. Disponible sur : <http://www.passeursdimages.fr>

et le cinéma, et que nous développerons dans une troisième partie. Cette offre culturelle en expansion et en diversification entraîne également un développement considérable des possibilités pédagogiques. A ce titre, le professeur-documentaliste, dans sa pratique de veille, et dans le cadre de sa mission d'ouverture de l'établissement sur son environnement éducatif, professionnel et culturel, prend un rôle actif dans l'information de ses collègues, dans le montage de séquences en interdisciplinarité et dans le développement de l'EMI sous forme de projets motivants et innovants pour les élèves. Cette veille pourra s'effectuer par le biais d'agrégateurs de flux RSS comme Netvibes, d'abonnements à des newsletters ou des pages de réseaux sociaux, par des visites aux centres culturels locaux et faire l'objet d'une lettre d'information mensuelle par exemple.

Cet état des lieux montre que l'image fait l'objet d'évolution, de débats, et d'une prise en compte au sein des institutions en tant qu'éducation, mais également en tant que pratique auprès des jeunes. Il semble intéressant, dès lors, d'étudier l'impact réel ou non du passage de l'usage informel de l'image animée à son utilisation en tant que support pédagogique auprès des lycéens.

2. L'image animée, de l'usage informel au support pédagogique comme levier de motivation

Le passage d'une pratique informelle, portée par les adolescents en tant que porteuse d'une identification, à une utilisation pédagogique, peut susciter un rejet de leur part, et un désintéressement. Il convient donc de concevoir une pédagogie cohérente autour de l'image. Grâce au questionnaire élèves et à un questionnaire à destination des professeurs de l'établissement, auquel 34 d'entre eux, soit 22.7%, ont répondu, nous avons analysé l'utilisation de l'image animée au sein des enseignements disciplinaires et son statut, ainsi que les attentes des élèves en termes de compétences, pour analyser les leviers de motivation quant à l'usage de l'image animée. Enfin, le Centre de Documentation et d'Information de l'établissement, par sa dimension culturelle, favorise l'éducation à l'image animée portée par les élèves eux-mêmes dans leurs pratiques individuelles et collectives.

2.1. L'image animée comme support pédagogique : une nécessité de cohérence et de préparation

Le transfert de pratiques et d'usages informels vers le cadre pédagogique peut susciter l'adhésion des élèves et un regain de motivation, mais porte également un risque de rejet ou d'incompréhension. En effet, les adolescents pratiquent actuellement une « éducation buissonnière », additive, en parallèle de l'éducation scolaire : « ils s'éduquent eux-mêmes, dans une sphère qu'aucun discours sur l'éducation en vient unifier, la considérant comme un à-côté, au mieux complémentaire, au pire corrosif, de la véritable éducation. »²⁸. Ainsi, apprentissage personnel et éducation scolaire s'interpénètrent, allant jusqu'au risque de phagocytage de l'éducation en classe, exacerbé par le désinvestissement potentiel des élèves du cadre scolaire. De plus, l'adolescence étant une période de construction de l'identité en opposition ou, du moins, en tant que distinction vis-à-vis de l'enfance et du monde adulte, l'utilisation pédagogique de leurs pratiques informelles pourrait être considérée comme une récupération par les adultes d'activités qui ne les concernent pas, entraînant par là-même un sentiment de corruption de leurs codes et une défiance vis-à-vis de la pédagogie mise en place. Il convient donc d'intégrer les nouvelles consommations et pratiques des adolescents tout en les modifiant par le prisme du cadre pédagogique en en transformant la finalité, du loisir à l'apprentissage, sans pour autant éradiquer la notion de plaisir, voire de divertissement, et en formulant la démarche de manière lisible. En effet, la définition des objectifs et leur explicitation auprès des élèves modifie grandement leur compréhension de l'éducation à l'image, et leur rapport à ce type d'activités lié aux enseignements disciplinaires. Le questionnaire a d'ailleurs révélé que, à 68,5%, les élèves ne désiraient pas participer ou reparticiper au dispositif Lycéens et Apprentis au Cinéma. En accompagnant une sortie avec deux classes de seconde à une projection dans le cadre de ce dispositif, nous avons pu observer les réactions des élèves et discuter avec eux de leur ressenti, et croiser ces observations avec des retours d'accompagnateurs d'autres classes et les résultats du questionnaire. Le film projeté, *Le dictateur* de Charlie Chaplin sorti initialement en salles

²⁸ BARRERE, Anne, citée par ENDRIZZI, Laure, op. cit.

en 1940, en noir et blanc, joue sur le registre comique et situe les élèves dans un contexte historique étudié en classe. Les deux accompagnateurs d'autres classes de l'établissement avec lesquels j'ai discuté, ont déclaré que la majorité de leurs élèves de seconde avaient apprécié l'humour du film, bien qu'en noir et blanc, et avaient ressenti cette projection comme un moment de divertissement positif. A l'opposé, un tiers environ des élèves que j'ai accompagnés, ont, dès le départ, opté pour un positionnement de défiance et de rejet vis-à-vis du film. Le déroulement de la séance a confirmé leur attitude conflictuelle, les élèves utilisant un rire puissant et forcé à des moments sérieux du film et, à l'inverse, lançant des remarques sarcastiques aux moments comiques. Ce climat a modifié la réception des autres élèves, qui n'étaient pas forcément dans cette attitude de départ. En effet, la réaction négative du groupe, a conduit à ne pas apprécier le film, mettant les autres élèves en porte à faux entre les émotions primaires que le film suscitait, et leur modification par le climat de réception du film. En outre, ce groupe d'élèves ne suivant pas la narration, a pensé à plusieurs changements de séquence que la projection était finie, et qu'ils allaient pouvoir rentrer chez eux, suscitant une frustration d'autant plus grande lorsqu'ils réalisaient que ce n'était pas le cas. A la sortie, les raisons de ces réactions qui nous ont été données sont multiples, les premières étant une incompréhension de la raison pour laquelle cette projection avait eu lieu, une absence totale d'intérêt et de connaissance du film, ainsi que de son réalisateur, et une incompréhension quant aux possibles liens entre le cadre scolaire et la projection. Or, il semble que les raisons pour lesquels ces classes étaient intégrées dans le dispositif avaient été données aux élèves. Toutefois, aucun travail particulier n'a été réalisé en aval du film. Pour les autres groupes d'élèves, pour lesquels la projection avait été positive d'après les accompagnateurs, elle avait fait l'objet d'un travail de préparation poussé préalable, et d'une présentation sous forme de critique cinématographique après la séance, ce qui a certainement contribué à l'intérêt des élèves, et leur motivation à suivre l'intrigue d'une part, et comprendre la construction du film d'autre part. Les élèves favorables à ce dispositif ont par ailleurs énoncé l'apport culturel, scolaire et divertissant comme raisons pour participer, ou reparticiper, au dispositif. La préparation de ce type de sortie est, d'après le questionnaire, assez fluctuant suivant les professeurs et les classes. En effet, pour 35,3% des répondants, aucun travail préparatoire n'a été effectué, tandis que pour 23,5% d'entre eux, la préparation de la sortie n'a pas été liée aux enseignements disciplinaires. Seuls 41,2% des élèves répondants ont donc bénéficié selon eux d'un travail préparatoire intégré à leurs programmes d'enseignement, ce qui peut expliquer le manque de motivation et l'absence de compréhension de l'intégration du dispositif au temps scolaire par les élèves. Or, ce dispositif, tel qu'il a été pensé, implique une médiation pour permettre aux élèves de développer des compétences en éducation à l'image, qu'il s'agisse d'analyse, de développement des goûts ou de construction d'une culture. En parallèle de ces observations, la lecture de l'étude réalisée par Tomas Legon²⁹ dans le cadre de son mémoire sur ce dispositif du CNC, nous a indiqué que ces

²⁹ LEGON, Tomas, Malentendus et désaccords sur le plaisir cinématographique. La réception de Lycéens et apprentis au cinéma par les jeunes rhônalpins, *Agora débats/jeunesses*, 2014/1 (N° 66), p. 47-60. URL: <https://www.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2014-1-page-47.htm>

réticences et ses incompréhensions sont partagées hors de l'établissement. Il révèle également une opposition entre films « ordinaires » et films « de l'école », les élèves découvrant la plupart des films proposés par le dispositif dans ce cadre-là, et non lors de leur sortie en salles par le circuit de distribution classique. Lorsqu'ils expliquent les raisons de leur désintérêt des films, les élèves invoquent leur ancienneté et le fait qu'ils ne sont pas « de leur génération », un argument également présent dans le discours des élèves de notre établissement. Plus généralement, la perception négative viendrait du degré de croyance en la légitimité du dispositif³⁰, ce qui expliquerait que les sorties préparées et intégrées aux enseignements acquièrent une valeur positive aux yeux des élèves, de différentes manières cependant. Les élèves pourraient adhérer au dispositif comme contrainte personnelle mais valorisé comme enseignement, comme apportant des connaissances et une culture légitime mais ne correspondant pas forcément à leurs goûts³¹. Dans tous les cas, l'image animée perd son caractère divertissant et l'intérêt qu'elle suscite chez les adolescents hors du temps scolaire, et risque d'entraîner une attitude de non croyance en sa légitimité en tant que support pédagogique.

2.2. L'intégration effective de l'image animée dans les enseignements

Face à ce possible rejet, et devant le manque d'adhésion des élèves au dispositif Lycéens et Apprentis au Cinéma observé dans l'établissement, il nous a semblé nécessaire d'analyser l'intégration réelle de l'éducation à l'image et l'utilisation de l'image animée dans le cadre des enseignements disciplinaires au sein de l'établissement, afin de mieux déterminer l'apport spécifique du professeur-documentaliste dans la co-construction des savoirs des élèves. A cet effet, nous avons utilisé les résultats du questionnaire à destination des professeurs, pour analyser l'adhésion des professeurs à l'éducation à l'image et à ce type de support pédagogique, ainsi que leur implication réelle dans cette éducation en tant que telle, ou en tant qu'outil ayant pour but la construction des savoirs disciplinaires de leurs matières.

Rappelons que les usages de l'image dans le cadre scolaire peuvent remplir plusieurs fonctions. La première, que nous avons déjà développée, est la distraction. Elle peut également apporter l'inspiration, dans le cadre d'un travail créatif ou artistique, pour les enseignements optionnels ou spécifiques au lycée par exemple, servir d'illustration pour condenser l'information la compléter – c'est souvent le cas dans le cadre des enseignements scientifiques -, être le sujet d'une recherche d'information, et, enfin, être l'objet d'un enseignement dans sa dimension physique, culturelle, analytique ou contextuelle. L'analyse de notre questionnaire nous a révélé que 82,4% des répondants considèrent que l'analyse d'image, fixe ou animée, fait partie de leur programme d'enseignement, que les disciplines fassent partie des humanités, ou soient scientifiques. Il est également à noter qu'elle est importante dans les programmes de filières professionnelles et techniques, en construction mécanique ou en mercatique par exemple. Un autre fait notable réside dans les divergences de réponses des professeurs d'une même discipline. Ainsi,

³⁰ Legon, Tomas, op. cit.

³¹ Legon, Tomas, op. cit.

deux professeurs de mathématiques – avec des classes de niveaux et filières semblables aux autres – considèrent que l'image ne fait pas partie de leur programme d'enseignement, contrairement à deux de leurs collègues. Un professeur de mathématiques est par ailleurs venu durant la mise en ligne du questionnaire pour indiquer qu'elle ne pensait pas répondre au questionnaire, dans la mesure où il elle n'utilisait pas d'image dans son enseignement. Or, d'après les différentes fonctions et typologies que nous avons pu noter, le schéma ou la figure géométrique intègrent la définition de l'image. Il est intéressant dès lors d'observer une catégorisation différente déterminée au sein des disciplines scientifiques. En effet, un professeur de physique-chimie, un professeur de sciences économiques et sociales et un professeur de sciences de la vie et de la terre ont également répondu par la négative quant à cette première question. Or, les infographies, les photographies et les schémas scientifiques sont par essence des images. Il apparaît qu'une différenciation se fait au niveau de ces enseignements, créant de fait une forme de rejet vis-à-vis de l'image dans sa terminologie et, peut-être, dans son éducation. Toutefois, malgré le constat d'absence dans les programmes, ces professeurs ont tous, à l'exception d'un professeur de mathématiques, répondu qu'ils intégraient l'image en tant qu'activité pédagogique dans leurs enseignements. Ainsi, l'image est un support pédagogique, qu'elle soit ou non au programme, prouvant la transversalité, au moins potentielle, de cette éducation. De plus, l'ensemble des répondants a considéré que l'utilisation d'images animées peut-être bénéfique aux apprentissages des élèves. Les raisons invoquées sont multiples, les principales étant : la diversification des supports d'apprentissage pour asseoir les connaissances, l'intérêt illustratif, facilitateur pour la compréhension et l'aspect concrétisant des concepts, la mobilisation de l'attention des élèves et le fait que l'image animée se rattache à leurs pratiques, et, bien moins cités, l'intérêt d'analyse de l'image animée, et le développement de l'esprit critique. Le caractère motivant de l'image animée est d'ailleurs quasiment unanime, à 97,1%. Un professeur a également cité l'utilisation de ce support comme créatrice d'échanges, ce qu'il nous semble important de noter, l'échange permettant de générer chez les élèves le doute interprétatif, important dans la construction de l'esprit critique. Un autre a également noté l'importance de « savoir lire et décoder les images pour mieux comprendre le monde dans lequel on vit », argument qui peut être intégré au développement de la réflexion, mais également de la construction citoyenne.

Toutefois, lorsque la question leur est posée, la majorité des professeurs disent utiliser l'image animée principalement dans une optique analytique, à la fois en termes de fond et de forme de l'objet visuel, mais également à des fins illustratives. Le questionnaire ne laissant pas la possibilité de choisir les deux, l'association de ces deux choix a été faite à plusieurs reprises dans la catégorie « autre ». L'image animée est majoritairement considérée comme objet à faire analyser, mais il semble, par le croisement des réponses à plusieurs questions, qu'elle est étudiée à travers le prisme de la discipline enseignée, ce qui pourrait expliquer le nombre restreint de professeurs impliqués dans des dispositifs d'éducation à l'image. Il est intéressant de noter qu'en terme d'utilisation d'images animées dans le cadre scolaire, les élèves regardent moins de vidéos en cours avec leurs professeurs (17,5%) que de manière personnelle pour mieux comprendre les notions étudiées en cours. Il y a donc une double utilisation de l'image

animée dans les apprentissages, en cours et hors du temps scolaire, dans une démarche d'apprentissage additive.

Ces résultats nous prouvent l'utilisation par les professeurs de l'image animée dans toute sa variété dans le cadre des apprentissages des élèves, prenant en compte de leurs pratiques, mais à des fins pédagogiques principalement différentes de l'éducation à l'image. Cette dernière devient dès lors outil pédagogique à des fins disciplinaires illustratives ou analysées pour ce qu'elles apportent à la matière étudiée et captivantes pour les élèves, les séduisant et permettant, semble-t-il, la compréhension de façon accrue et simplifiée. Ceci peut expliquer l'incompréhension des élèves impliqués dans certains dispositifs. Comment rattacher en effet un film à des apprentissages, si l'on ne connaît pas le cadre disciplinaire par lequel on doit l'interpréter ? C'est pourquoi il importe de développer des actions favorisant l'éducation à l'image animée dans et hors des cadres disciplinaires, par le biais des compétences en littératie visuelle complémentaires des enseignements, et clairement énoncées, pour que les élèves puissent se situer dans leur démarche exploratoire, d'expérimentation et d'apprentissage.

2.3. La dimension culturelle du Centre de Documentation et d'Information pour l'éducation à l'image

Par le choix de sa politique d'acquisition et les différentes actions d'ouverture de l'établissement sur son environnement éducatif, culturel et professionnel, le professeur-documentaliste peut favoriser l'éducation à l'image auprès des élèves au sein du CDI.

Le CDI du lycée, comme dit en introduction, est de trois-cents mètres carrés. Il est constitué d'un espace informatique disposant de neuf ordinateurs en libre-service pour les élèves, un poste est en réparation et trois autres en commande, de quarante-cinq places assises à des tables, et d'un « coin lecture » central, entouré des bacs de bandes-dessinées et proche de l'étagère réservée aux mangas, et est constitué de cinq fauteuils disposés en cercle autour d'une table basse sur laquelle le journal du lycée est disponible. La signalétique a été refaite l'an dernier, facilitant les recherches des élèves parmi les dix mille documents présents au CDI. Le fonds comprend également soixante-deux DVD, qui ne sont cependant pas visibles par les élèves, étant rangés dans une des deux réserves du CDI. Lorsque l'on fait une recherche de ces DVD sur le portail E-sidoc, il est frappant de voir que la plupart des titres ne possède ni résumé, ni photo de la jaquette en illustration. Par ailleurs, les élèves ne sont, pour la plupart pas au courant de la possibilité d'emprunter les DVD, et dans le cahier de suggestions d'achats à leur disposition, aucun film n'est demandé, le CDI étant ancré dans leurs représentations comme un lieu de lecture. Les DVD du fonds ont été acquis, pour la plupart, suite à des demandes faites par des professeurs de discipline dans le cadre des leurs activités en classe. Toutefois, un lien est régulièrement fait entre films et livres par les professeurs-documentalistes. En effet, l'industrie cinématographique et celle de l'édition sont poreuses, et de nombreux films sont adaptés d'œuvres littéraires. Ainsi, pour l'année scolaire 2017-2018, des films comme *La douleur*, d'Emmanuel Finkiel, adapté du livre de Marguerite Duras, *Le crime de l'Orient-Express*, de Kenneth Branagh, tiré du livre d'Agatha Christie, ou encore,

dans un autre registre, *Le bonhomme de neige*, de Tomas Alfredson, adapté du roman de Jo Nesbø, ont fait l'objet de tables thématiques mettant en avant ces œuvres littéraires et des œuvres associées, afin d'attirer l'attention des élèves et de leur permettre de faire des liens entre l'actualité cinématographique et les possibilités culturelles en lien offertes par le CDI. De même, le fonds documentaire sur le cinéma et l'audiovisuel est conséquent, avec une centaine d'ouvrages, comprenant des ouvrages théoriques, thématiques et en lien avec les possibilités d'orientation dans ce type d'industries culturelles, et régulièrement étoffé, et est également mis en avant dans l'espace du CDI, en lien avec des expositions, ou des événements culturels, tels que des festivals.

D'autre part, si les activités récurrentes des élèves au CDI oscillent entre travail personnel et lecture plaisir, les professeurs-documentalistes travaillent à dépasser la tension entre pratiques culturelles, centrées autour de la lecture, et pédagogiques, par la création de rendez-vous et d'événements particuliers. Lors de la semaine de baccalauréat blanc organisée pour les classes de première et terminale, les classes de seconde ont eu un emploi du temps aménagé, réparti entre des contrôles communs, des conférences, et deux projections organisées par les professeurs-documentalistes. A cet effet, deux documentaires ont été achetés, *A voix haute*, de Stéphane de Freitas et Ladj Ly, et *La soif du monde*, de Yann Arthus-Bertrand. Les films ont été choisis en concertation avec l'équipe pédagogique, en lien avec les programmes et des activités passées ou prévues. Ces projections ont été réalisées dans l'amphithéâtre de l'établissement, qui permet les mêmes conditions qu'une salle de cinéma, et donc une expérience optimale. Pendant ces projections, les mêmes réactions que lors de la sortie de *Lycéens au cinéma* ont pu être relevées, avec des différences notables toutefois. Si le documentaire de Yann Arthus-Bertrand a suscité un certain engouement au départ, en raison de la beauté des images filmées, le ton jugé très pédagogique et la narration considérée comme lente, ont rapidement lassé les élèves, qui ont fait montre d'un désintérêt à la fin de la première demi-heure, avec des remarques et des réactions comparables à la projection du *dictateur*. *A voix haute*, en revanche, par son montage dynamique, le morcellement de la narration entre témoignages et action, le suivi dans le quotidien de jeunes gens possédant les mêmes codes et presque le même âge que les élèves, a permis à ces derniers de s'identifier à eux, et d'être happés par le documentaire, et, à la fin des séances, l'ensemble des élèves a eu un retour très positif sur le film. De la même manière, le ciné-club du lycée organise plusieurs projections par an, choisissant des films considérés comme divertissants par les élèves, comme *Seven* de David Fincher ou *The Truman Show* de Peter Weir. A la fin de chaque projection, un débat est organisé pour permettre aux élèves de donner leur avis, construisant par là-même leur esprit critique et un regard cinématographique grâce aux interventions des autres élèves et du professeur-documentaliste. Cependant, le ciné-club, au fil des ans, semble perdre de l'intérêt aux yeux des élèves qui ne veulent pas rester au lycée en dehors des cours pour voir un film disponible chez eux. C'est le cas de la plupart des ciné-clubs qui, s'ils ne sont pas adossés à des enseignements facultatifs ouverts dans l'établissement, tendent à perdre leurs membres. Mais d'autres clubs organisent des projections, sur le même principe, comme le club manga, permettant aux élèves de voir leurs Animés, que les réseaux de distribution

cinématographiques diffusent peu, sur grand écran.

Enfin, la prise en main de la webradio de l'établissement, encore balbutiante, nous a permis de constater que les élèves sont plus intéressés par la création de podcasts vidéo que radio. Les élèves, après avoir réalisé une interview radio, ont demandé très rapidement à pouvoir diversifier le support et filmer leurs reportages, considérant que l'image ajoutait de l'information, de l'attachement et de l'illustration aux auditeurs-spectateurs, et que le média les attirait bien plus en tant que producteurs. Afin de se rapprocher des motivations et des pratiques des élèves, il serait sans aucun doute bon de considérer le média vidéo, avec la création d'une web-télé par exemple, en la baptisant d'un nom plus moderne, les élèves ne se reconnaissant plus dans le nom « télé ».

Ainsi, le CDI de l'établissement à travers les actions des professeurs-documentalistes et des élèves, est un lieu favorisant, à son échelle, les pratiques culturelles cinématographiques et audiovisuelles alliant pédagogie et divertissement. Mais l'éducation à l'image est également, et avec plus d'ampleur, portée par la pédagogie développée par le professeur-documentaliste dans le cadre de l'EMI et des projets en interdisciplinarités, à travers lesquels il déploie son expertise.

3. L'expertise du professeur-documentaliste comme élément moteur d'apprentissage de l'éducation à l'image

Le professeur-documentaliste possède une expertise en sciences de l'information et de la communication qui peut favoriser le développement de l'éducation à l'image en tant que telle, au-delà du simple support disciplinaire. En outre, il peut intégrer cette éducation aux parcours et à l'éducation aux médias de manière innovante, par le biais de séquences en interdisciplinarité et de projets innovants.

3.1. L'éducation à l'image en lien avec les parcours

La littératie visuelle peut être intégrée aux enseignements disciplinaires, mais également aux différents parcours, en raison de la polysémie des images, et de la richesse des compétences qu'elle peut permettre de développer.

Ainsi, dans le cadre du Parcours Avenir, un professeur de construction mécanique ayant répondu au questionnaire, a déclaré utiliser des vidéos pour montrer aux élèves la réalité du monde de l'entreprise et de la discipline. Ce type de vidéo pourrait être ajouté au portail E-sidoc pour enrichir les recherches concernant l'orientation de supports vidéo, ou à la webradio de l'établissement pour présenter les différentes filières et leurs débouchés, répondant ainsi aux différentes interrogations ainsi qu'au besoin d'information des élèves. Dans cette optique, le professeur-documentaliste stagiaire en poste l'an dernier avait initié le projet de webradio au sein de l'établissement afin de créer un sentiment de cohésion entre les filières et de permettre aux élèves des voies technologiques et professionnelles de développer leur sentiment d'appartenance à l'établissement. Pour cela, elle avait été dans leurs classes, et notamment dans l'atelier d'optique, pour filmer des situations de vente et des activités des filières, avant de les mettre en ligne sur le blog de la webradio, et présenter aux élèves les aspects concrets des différentes voies d'orientation possibles. Nous avons poursuivi cette action en présentant différents clubs présents dans le lycée – club journal, mathématiques, manga – et des enseignements d'option comme le latin, ainsi que le Concours Général de latin, auquel certains élèves étaient inscrits. Différents projets peuvent également être développés avec des classes ou le club journal, lors du forum des métiers de l'établissement par exemple, pour créer des vidéos d'information concernant différents métiers ou possibilités post-bac, à partir d'interviews avec des intervenants extérieurs, ensuite montés sous la forme de reportages dans le cadre d'enseignement disciplinaires, et, là-encore, intégrés au blog du CDI et au portail E-sidoc.

L'image animée peut, de la même manière, être utilisée dans le cadre du parcours de santé. Lors de notre participation au Conseil d'Éducation à la Santé et à la Citoyenneté, la webradio a été citée comme un excellent vecteur pour développer ces deux parcours. En termes de santé, peu d'élèves au lycée connaissent réellement le rôle et les actions de fond de l'infirmière, qui ne se résument pas seulement à sa présence en cas de problème de santé des élèves. Ainsi, un reportage pourrait être fait quant à ces différentes actions, ainsi que les autres actions menées en termes d'éducation à la santé, et être mises en

ligne. Dans le cadre du programme de sciences de la vie et de la terre, par exemple, les élèves pourraient également être amenés à étudier le format et le contenu des spots de prévention diffusés à la télévision pour prévenir les risques liés à l'alcool au volant, pour créer leur propre spot et le diffuser. Ce format pourrait être développé pour présenter et prévenir d'autres conduites à risque, comme le harcèlement, le tabagisme ou l'usage de stupéfiants, les maladies sexuellement transmissibles et combinerait éducation à la santé, recherche informationnelle, analyse de l'image et production audiovisuelle. Les professeurs pourraient également organiser des sorties ou des interventions de professionnels qui seraient préparées par les élèves en vue d'un mini-documentaire ou d'un reportage.

Le parcours citoyen intègre également l'éducation à l'image. En effet, en plus des éléments cités pour l'éducation à la santé, le questionnaire à destination des professeurs a montré l'importance du lien fait entre l'image animée et le développement de l'esprit critique chez les élèves. Ces derniers, en analysant les messages portés par des films, des spots publicitaires, ou encore des journaux télévisés, aiguisent leur réflexion et leur regard critique sur la conception des messages portés par ces objets médiatiques, ainsi que leur point de vue, et celui des autres. Pour exercer cet esprit critique, il peut être favorable de créer des situations de débats suite à des visionnages. Ainsi, un travail en îlots peut être mis en place, chaque groupe représentant une interprétation de l'extrait vu, et argumentant sur les raisons pour lesquelles ils estiment que le créateur du film a voulu transmettre tel message et non un autre. Cette situation de débat n'aura pas pour but de créer un consensus mais, au contraire, de créer le doute interprétatif auprès des élèves, et de leur permettre d'intégrer la polysémie de l'image animée. D'autres activités peuvent permettre d'asseoir le parcours citoyen. Ainsi, un projet a été initié avec la psychologue de l'Education Nationale, un professeur de français et une classe professionnelle, pour étudier les valeurs portées par les stories Instagram, avec pour objectif de susciter la réflexion chez les élèves quant à la distinction entre réalité et représentation sur Internet, ainsi que des valeurs portant sur le rapport au corps, qui se rattache au parcours de santé. Le contexte de la classe évoluant de façon complexe au cours de l'année, il n'a pas été possible de concrétiser ce projet, mais il semble important de le conduire par la suite, afin que les élèves puissent se distancer des images reçues par leur esprit critique.

Enfin, le parcours d'éducation artistique et culturelle intègre les arts visuels et doit être développé selon trois axes : la fréquentation, la pratique et l'appropriation de connaissances. L'image animée peut être utilisée dans le cadre de ces trois axes de manière efficace à travers différentes actions. L'intégration de dispositifs comme le prix Renoir des Lycéens ou Lycéens au Cinéma favorise la fréquentation et l'appropriation de connaissances s'ils sont mis en place de façon active dans les enseignements. De plus, ces dispositifs peuvent faire l'objet de critiques cinématographiques sous forme visuelle. Des bandes-annonces peuvent également être réalisées dans le cadre de l'enseignement du français, pour favoriser l'expression orale, et être mises en ligne, afin de développer l'information quant aux possibilités culturelles qui s'offrent aux élèves. Ainsi, l'éducation à l'image et l'utilisation de l'image animées peuvent favoriser la mise en place des différents parcours au sein de l'établissement, ainsi que son

ouverture culturelle, professionnelle et éducative, notamment grâce aux actions des professeurs-documentalistes.

3.2. L'image animée, vecteur de la construction de compétences

De nombreuses compétences info-documentaires peuvent être développées grâce à des séances impliquant l'image animée. Lorsque l'on analyse le questionnaire à destination des élèves, ils qualifient leur pratique, pour la plupart d'entre eux, de bonne ou d'excellente pour l'ensemble des critères présentés, qu'il s'agisse du message délivré en termes de contenu et de forme, des aspects relevant du droit à l'image, d'auteur et du cadre légal dans son ensemble, de la vie privée et du respect d'autrui. Le seul élément réellement clivant est la maîtrise technique des outils utilisés, pour laquelle 27% des répondants estiment leur maîtrise « moyenne ». De même, le respect du droit d'auteur est considéré comme faible pour 15% des répondants, et 23% se définissent comme maîtrisant faiblement ou moyennement le respect du cadre légal et de la vie privée. Il y a donc de nombreuses possibilités de progression des compétences info-documentaires quant à la création d'images animées pour permettre aux élèves de communiquer de manière informelle et formelle. Quant aux éléments que les élèves souhaitent améliorer, il s'agit principalement de la maîtrise technique des outils utilisés, à 27%, de la forme des messages délivrés, à 17,5%, de la protection de la vie privée, à 10,7%, et du respect du droit d'auteur, à 9,7%. Si l'on croise ces résultats au cadre de référence des compétences numériques et au cadre européen commun de référence pour la littératie visuelle, on peut établir que de nombreuses compétences peuvent être liées pour favoriser les apprentissages des enseignements et des éducations. En effet, en suivant la volonté des élèves d'améliorer leurs aptitudes quant aux outils numériques qu'ils utilisent pour créer des vidéos, on peut favoriser le développement de leurs compétences info-documentaires en termes de communication et de collaboration, à savoir « utiliser différents outils ou services de communication numérique »,³² dont Instagram et Snapchat font partie intégrante, communiquer faisant également partie des compétences partielles en littératie visuelle. De même, « connaître et appliquer quelques éléments du droit de la propriété intellectuelle ainsi que les licences associées au partage des contenus »³³ est une compétence info-documentaire liée à leur envie d'améliorer leur maîtrise du droit d'auteur, et peut être reliée à la communication et à l'emploi en littératie visuelle. Enfin, la maîtrise de la forme du message peut être développée à travers les compétences de conception, de réalisation, de création plastique et d'expérimentation d'une part, et de développement des documents visuels et sonores, comme la production d'une image, d'un son ou d'une vidéo avec différents outils numériques d'autre part. D'autres compétences info-documentaires et de littératie visuelle sont exploitables conjointement, bien que les élèves ne voient pas la nécessité de les

³² Cadre de référence des compétences numériques [En ligne]. In MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *Eduscol* [En ligne]. Ministère de l'Éducation Nationale, [consulté le 07/10/2017]. Disponible sur : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Numerique/47/8/cadre_de_reference_des_compетенces_numeriques_690478.pdf

³³ Cadre de référence des compétences numériques, op. cit.

améliorer, se sentant compétents en la matière.

L'éducation à l'image et l'éducation aux médias et à l'information étant transversales, tous les professeurs sont à-mêmes d'amener les élèves à acquérir ces différentes compétences. Toutefois, comme le questionnaire diffusé dans l'établissement l'a montré, la plupart d'entre eux utilisent les images animées comme support pour asseoir les connaissances disciplinaires de leurs élèves, et non comme un objet d'étude à part entière, susceptible de développer des compétences transversales nécessaires à la formation des futurs citoyens. En outre, un certain nombre de professeurs intègrent les éducations transversales dans le cadre de leurs enseignements disciplinaires, sans toutefois les expliciter auprès des élèves, qui n'intègrent pas toujours ces compétences comme faisant partie à part entière des enseignements, ce qui risque de créer rejet, désintérêt ou sentiment d'inutilité dans leurs apprentissages disciplinaires. En ce sens, le professeur-documentaliste peut apporter une approche différente aux apprentissages, en mettant en exergue les compétences info-documentaires et médiatiques lors de séances, prenant appui sur les objectifs disciplinaires pour développer des compétences plus transversales, favoriser l'utilisation d'outils numériques, et promouvoir l'expérimentation au service de l'acquisition de l'ensemble de ces compétences. Les élèves, dans un cadre différent de celui de la classe, ou avec l'intervention en classe du professeur-documentaliste, identifient la transition entre les pôles d'apprentissage, et appréhendent la complémentarité des compétences à développer. Maître d'œuvre de l'éducation aux médias et à l'information dans son établissement, le professeur-documentaliste a pour rôle d'assurer l'acquisition par les élèves de ces compétences, et il peut, pour le faire utiliser le biais des rendez-vous du CDI comme les différents clubs, des séquences pédagogiques, et des interventions dans et hors de l'établissement, ce qui permet aux élèves de ressentir le changement de cadre des apprentissages, et de mieux identifier et différencier éducations transversales et enseignements disciplinaires, en appréhendant leur complémentarité. En outre, l'éducation à l'image faisant partie de l'éducation aux médias, il peut enseigner aux élèves les spécificités de l'image en tant que média à part entière, et pas uniquement comme vecteur de savoirs, alliant a priori l'intérêt divertissant de l'image dans les pratiques adolescentes, et compétences transversales. Cependant, au regard du questionnaire diffusé auprès des élèves, il faut également prendre en compte le manque de motivation des élèves à améliorer les compétences inhérentes à la production et à la diffusion d'images animées en ligne, qu'il s'agisse du cadre scolaire ou informel, 69,3% des répondants ne le souhaitant pas. Il s'agit également de se demander les raisons de ce refus. Il peut s'agir d'un refus d'augmenter leur travail en cours, de la sensation que l'Ecole tente de s'immiscer dans leurs pratiques, ou de la sensation qu'il n'est pas nécessaire de développer ces compétences et que, dans le cadre de l'utilisation qu'ils en font, leur niveau de maîtrise est suffisant. Dans tous les cas, il est essentiel de débloquent ce refus. Pour cela, il importe de développer une pédagogie motivante, notamment par le biais du travail en interdisciplinarité et en projet, afin que les élèves puissent adhérer aux apprentissages et se sentir impliqués, notamment par le biais de l'expérimentation, et du lien entre leurs pratiques personnelles et le cadre scolaire, sans que cette porosité entre les deux soit sujette au rejet.

3.3. L'éducation à l'image favorisée par la conduite de projets en interdisciplinarité

Dans le cadre de ce mémoire, plusieurs séquences ont été organisées avec de professeurs de disciplines, et des projets interdisciplinaires animés par les autres professeurs-documentalistes de l'établissement ont été observés. D'autres possibilités de projets ont également été étudiées, afin de prendre en compte au maximum les potentialités offertes par le professeur-documentaliste en termes de construction des apprentissages disciplinaires, info-documentaires et en littérature visuelle.

Une séquence d'introduction à l'analyse filmique a été mise en place, en collaboration avec un professeur de français, avec pour objectifs disciplinaires le développement de l'argumentation à des fins de persuasion dans un contexte différent de l'œuvre littéraire et l'appropriation des ressorts du discours, de l'argumentation et de l'éloquence, et pour objectifs info-documentaires le développement de l'esprit critique et de la lecture d'image grâce au téléfilm *La controverse de Valladolid*, de Jean-Claude Carrère. Cette séquence a été conçue en deux temps. Lors de la première séance, les élèves se sont construits une boîte à outils de vocabulaire cinématographique. Un support power point a été créé pour leur permettre de mieux appréhender les différentes valeurs de plans, les angles de caméras et la notion de cinéma en tant que média, ainsi que les différentes étapes de la création d'un film, du synopsis à sa sortie en salles, et la construction de la narration. Ces éléments ont été appuyés par des extraits vidéos et des photos, pour leur permettre la reconnaissance visuelle des différents éléments. Cette séance nous a permis d'évaluer le niveau des élèves, connaissant une partie du vocabulaire et le réutilisant avec facilité. La fin de la séance a fait l'objet d'un échange concernant le film *Starship Troopers*, de Paul Verhoeven. Les élèves ont été en capacité de résumer le film, de donner leur ressenti – principalement s'ils avaient aimé ou non le film – mais il leur a été beaucoup plus difficile de définir le message du film, ou les raisons de leur adhésion ou de leur rejet par rapport au film. La seconde séance a consisté en la projection d'un extrait de *la controverse de Valladolid*, puis de son analyse, tant au niveau des dialogues que de la mise en scène, et de la relation entre les deux. Les élèves se sont rapidement réappropriés les éléments de la boîte à outils, et ont été en mesure de décrire les différents effets utilisés par le cinéaste. Ils ont également repéré les différents points de vue des personnages, et la façon dont visuellement ces thèses étaient appuyées. Guidés, les élèves sont rapidement capables d'analyser un film, et, bien qu'étant un huis-clos relativement fixe, ils n'ont pas montré de rejet de la séance, la considérant comme un objet d'apprentissage à part entière. Mais la vidéo peut également être utilisée d'une toute autre manière dans le cadre de séance en interdisciplinarité.

Le même professeur de français a inscrit une de ses classes de BTS au projet Voltaire, pour développer leurs capacités orales. Dans ce cadre, nous avons voulu utiliser la vidéo pour qu'ils filment leurs présentations orales, et leur prennent conscience de leur corporalité et de leur expression orale, afin qu'ils puissent évaluer leurs propres marges d'amélioration et qu'ils puissent construire une progression, et réalisent une vidéo de présentation finale pour présenter le projet Voltaire. Malheureusement, si le projet n'a pu être mis en place en raison de nécessités temporelles, l'adhésion des élèves à ce processus a été vif, la vidéo étant leur moyen de communication privilégié, l'idée leur a plu bien plus qu'une

présentation orale classique. Les séquences en interdisciplinarité permettent donc d'asseoir l'image animée comme élément d'une éducation à part entière en étant intégrée aux disciplines, tout en permettant d'éviter l'écueil de la vidéo comme un simple support, ou comme une tentative d'appropriation par l'Ecole des codes adolescents.

Enfin, un projet a été mené dans le cadre de l'enseignement d'exploration littérature et société, encadré par deux professeurs et un professeur-documentaliste. Des élèves ont ainsi participé, dans le cadre du parcours Avenir, au concours « Je Filme le Métier Qui me Plaît » mis en place par le Ministère de l'Education Nationale, l'objectif étant de réaliser un documentaire sur un métier choisi par les élèves. Dans ce cadre, les participants ont expérimenté les différentes facettes de la création documentaire : la recherche de sources, le droit d'auteur et d'image, la création d'un scénario, les aspects techniques, ainsi que tous les aspects liés à la communication et à la production d'un film. Porté sur la moitié de l'année, les élèves ont déclaré avoir ressenti énormément de motivation et d'implication dans la création de leur documentaire, ce qui les a à la fois valorisés, et leur a permis de développer de nombreuses compétences en littératie visuelle, en info-documentation, et dans la collaboration et l'expression écrite comme orale. Au cours de nos recherches, nous avons également découvert le MashUp Film Festival, porté par le Forum des Images, qui regroupe conférences, ateliers et un concours de création visuelle au croisement entre cinéma et Internet. Ce type de projet correspond totalement aux pratiques des élèves et peut les impliquer dans un projet qui leur fera expérimenter et acquérir nombre de compétences. Ce festival nous a également donné l'idée d'un projet au sein de l'établissement d'un concours de mash-up, mélange de plusieurs extraits de films pour créer une narration inédite, qui mettrait en résonance pratique audiovisuelle, création d'un message, droit d'image, droit d'auteur et recherche et citation des sources, sur le même principe également que des émissions telles que *Blow Up* sur Arte. S'il n'a pas été mis en place cette année, tout comme l'intégration aux ateliers du MashUp Film Festival, ce type d'activités nous semble une piste essentielle à suivre pour permettre une éducation à l'image portée par un professeur-documentaliste tout en mettant en œuvre l'éducation aux médias et à l'information et ouvrant l'établissement sur son environnement. Porteurs de beaucoup d'espoirs, les projets permettent en effet de mettre en valeur la créativité des élèves, leur rigueur, et d'asseoir leurs apprentissages dans un contexte ludique et studieux à la fois.

Conclusion

L'image animée, par la multiplicité de ses sens et de ses supports, peut être le vecteur d'apprentissages variés, dans le cadre scolaire, comme en dehors. Déterminer en quoi elle peut constituer un support favorisant la mobilisation et la motivation des apprentissages a impliqué différentes étapes de recherche théorique et d'expérimentation. Il nous a fallu avant tout analyser les pratiques informelles des adolescents et leurs attentes. La modification des modes de consommation culturelle et de communication, favorisée par l'avènement du web 2.0, a suscité de nouvelles attentes et de nouvelles formes de participation et d'échange chez les jeunes, qu'il convient de prendre en compte dans le cadre scolaire. D'une part, l'image animée est un langage à part entière, théorisé, qu'il convient de connaître et d'appréhender pour pouvoir l'utiliser pleinement dans sa pédagogie. Ces éléments, additionnés des différents dispositifs et mesures mis en place par les institutions, nous ont permis, à ce stade de notre recherche, de déterminer l'ampleur de l'éducation à l'image animée, ainsi que ces nombreuses possibilités. Grâce à la réalisation de questionnaires à destination des élèves et des enseignants dans l'établissement nous avons analysé les actions d'éducation à l'image mises en place, les compétences acquises, les marges d'amélioration, ainsi que les attentes, à la fois des élèves et des professeurs. Certaines conclusions issues de ces questionnaires ont confirmé les pratiques théoriques des élèves, et l'adhésion du corps enseignant quant à l'intégration de l'image animée dans leur pédagogie. En outre, le risque de rejet par certains élèves, observé notamment dans le cadre du dispositif Lycéens et Apprentis au Cinéma, a confirmé le besoin d'accompagnement des dispositifs par une pédagogie claire auprès des élèves, afin qu'ils perçoivent la pertinence des activités, constituant ainsi un véritable levier de motivation pour les apprentissages des élèves. D'autre part, le professeur-documentaliste, par son expertise en sciences de l'information et de la communication, et ses missions spécifiques de mise en œuvre de l'EMI et d'ouverture de l'établissement sur son environnement, peut prendre une part active dans l'éducation à l'image. En effet, celle-ci peut s'intégrer parfaitement dans les différents parcours, dans les activités culturelles du CDI, lieu à la croisée des loisirs et des apprentissages offrant de nombreuses possibilités, et ses compétences sont souvent reliées aux compétences info-documentaires. En outre, favoriser les enseignements en interdisciplinarité permet d'inclure l'image animée comme un véritable objet d'éducation, les objectifs n'étant pas déterminés qu'à partir d'une discipline. Enfin, la dynamique de projet permet aux élèves d'expérimenter, de manipuler et de concevoir des images, dans un cadre dynamique et innovant, favorisant apprentissage et créativité au service de leur esprit critique et de leur ouverture sur le monde en tant que futurs citoyens.

Cette recherche nous a permis de confirmer nos hypothèses de départ : l'image animée peut être utilisée à des fins pédagogiques, malgré son usage informel par les adolescents, et constituer un véritable levier de motivation pour le développement des compétences des élèves, en multipliant les supports et les situations d'apprentissage ; le professeur-documentaliste favorise les apprentissages disciplinaires et l'éducation aux médias et à l'information en bâtissant une véritable littératie visuelle à travers

l'utilisation et la création d'images animées dans le cadre des animations du CDI, de la mise en place de partenariats extérieurs, de projets et de séances pédagogiques. Si certaines actions n'ont pas pu être mises en place cette année, l'observation de travail développé par les deux autres professeurs-documentalistes nous a permis d'évaluer des actions mises en place sur un temps plus long, avec des projets initiés en fin d'année dernière par exemple. Il serait souhaitable de poursuivre cette analyse, notamment au niveau de l'implication des élèves dans le dispositifs Lycéens et Apprentis au Cinéma, sur plusieurs années, en liant les compétences disciplinaires à ses sorties, pour pouvoir analyser l'impact positif que le dispositif peut avoir sur les enseignements et le développement de l'esprit critique des élèves lorsqu'il est porté dans sa globalité. De la même manière, la poursuite de la webradio, et le développement de reportages vidéo, devrait s'inscrire un temps plus long, quant à ses effets positifs sur le développement de l'ensemble des compétences des élèves. La mise en place effective de débat permettrait également d'analyser le développement de l'esprit critique grâce à l'image animée. Cette dernière, objet médiatique multiple, proliférant et omniprésent, représentant selon nous un enjeu essentiel d'apprentissage afin que les élèves puissent évoluer dans la société en tant que citoyens, et non en tant que simples consommateurs.

Bibliographie

BAISNEE, Paule. *Enseigner l'image au lycée*. Ellipses, 2002.

BARTHES, Roland. Rhétorique de l'image. In: *Communications*, 4, 1964. Recherches sémiologiques. pp. 40-51. [Consulté le 12/04/2018]. Disponible à l'adresse : www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027

BERNARD, Hervé. *Regard sur l'image*. RVB Prod regards & impressions, 2010.

Bilan 2016 du CNC. In CNC. *CNC* [En ligne]. Ministère de l'Education Nationale, Mis à jour en mai 2017 [consulté le 02/04/2018]. Disponible sur : <http://www.cnc.fr/web/fr/publications/-/ressources/11870403>

BLANQUET, Marie-France. Le documentaliste et l'éducation à l'image. *InterCDI*, juillet-août 2008, numéro spécial

Blow Up. In ARTE. *Arte TV* [En ligne]. Arte GEIE, 2018 [consulté le 20/12/2017]. Disponible sur : <http://cinema.arte.tv/fr/magazine/blow-up>

BOUVIER-TRINH, Thu, KREMER, Pascale. L'image, nouveau langage des ados. *Le Monde* [En ligne]. Mis en ligne le 09 mars 2015. [consulté le 31/10/2017]. Disponible à l'adresse : http://www.lemonde.fr/m-amour-consequences/article/2015/03/05/l-image-nouveau-langage-des-ados_4588247_4497959.html

Bulletin Officiel de l'Education Nationale n°13 du 30 mars 2017. In MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. *Education.gouv.fr* [En ligne]. Ministère de l'Education Nationale, [consulté le 02/04/2018]. Disponible sur : www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=114733

Cadre de référence des compétences numériques [En ligne]. In MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. *Eduscol* [En ligne]. Ministère de l'Education Nationale, [consulté le 07/10/2017]. Disponible sur : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Numerique/47/8/cadre_de_reference_des_compences_n_umeriques_690478.pdf

Cinéma. In MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. *Eduscol* [En ligne]. Ministère de l'Education Nationale, 2018 [consulté le 07/01/2018]. Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/cinema>

CHEUNG, C.K., DUBEY JHAVERI, Aditi. Hong-Kong : l'éducation à l'image, une chance pour développer la pensée critique des élèves. *INA* [En ligne]. Mis en ligne en janvier 2011. [consulté le 03/02/2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-qu>

[enseigne-l-image-qu-enseigner-par-l-image/hong-kong-l-education-a-l-image-une-chance-pour-developper-la-pensee-critique-des-eleves.html](#)

Decryptimages : apprendre à voir [En ligne]. Ligue de l'Enseignement. [consulté le 08/11/2017]. Disponible sur : <https://www.decryptimages.net/>

DAY, Karine. Radio, télé, cinéma... Ouverture sur le monde au CDI. *InterCDI*, mai-juin 2007, n°207

DEMOUGIN, Françoise. *Voir ou lire : pour une éducation du regard*. L'Harmattan, 2003.

DONNAT, Olivier. *Les pratiques culturelles des français à l'ère numérique. Enquête 2008*. La Découverte/Ministère de la Culture et de la Communication, 2009.

ENDRIZZI, Laure. « Jeunes 2.0 : les pratiques relationnelles au cœur des médias sociaux ». *Dossier d'actualité Veille et Analyses*, n°71, février 2012.

EUROPEAN NETWORK FOR VISUAL LITERACY. *Cadre Européen Commun de Référence pour la Visual Literacy – Prototype*. Waxmann Verlag GmbH, 2016.

FRAU-MEIGS, Divina. L'éducation aux médias est-elle nécessaire ? A quelles conditions ? *INA* [En ligne]. Mis en ligne en janvier 2011. [consulté le 03/02/2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-qu-enseigne-l-image-qu-enseigner-par-l-image/l-education-aux-medias-est-elle-necessaire-a-quelles-conditions.html>

GERVEREAU, Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*. La Découverte, 2004.

GERVEREAU, Laurent. Images : des repères ou des outils ? *INA* [En ligne]. Mis en ligne en janvier 2011. [consulté le 03/02/2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-qu-enseigne-l-image-qu-enseigner-par-l-image/images-des-reperes-ou-des-outils.html>

HOBBS, Renee. L'éducation aux images, l'éducation aux médias et l'essor de la culture numérique. *INA* [En ligne]. Mis en ligne en janvier 2011. [consulté le 03/02/2018]. Disponible à l'adresse <https://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-qu-enseigne-l-image-qu-enseigner-par-l-image/l-education-aux-images-l-education-aux-medias-et-l-essor-de-la-culture-numerique.html>

HUSSON, Jean-Marie. *Enseigner l'image*. Scérén CNDP, CRDP Poitiers, 2003.

JACQUINOT, Geneviève, *Image & Pédagogie*, Editions des archives contemporaines, 2012.

JACQUINOT-DELAUNAY, Geneviève. De l'éducation aux médias aux médiacultures : faire évoluer théories et pratiques. *INA* [En ligne]. Mis en ligne en janvier 2011. [consulté le 03/02/2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-qu-enseigne-l-image-qu-enseigner-par-l-image/de-l-education-aux-medias-aux-mediacultures-faire-evoluer-theories-et-pratiques.html>

JENKINS, Henry. *The poachers and the stormtroopers: cultural convergence in the digital age*. In : *Les cultes médiatiques : Culture fan et œuvres cultes* [en ligne]. Presses universitaires de Rennes, 2002 [consulté le 28 avril 2018]. Disponible à l'adresse : <http://books.openedition.org/pur/24185>

JOLY, Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*. Armand Colin, 2015.

L'éducation à l'image, au cinéma, et à l'audiovisuel. In MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. *Education.gouv.fr* [En ligne]. Ministère de l'Education Nationale, Mis à jour en mai 2017 [consulté le 02/04/2018]. Disponible sur : <http://www.education.gouv.fr/cid21004/l-education-a-l-image-au-cinema-et-a-l-audiovisuel.html>

Education artistique et culturelle. In MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. *Eduscol* [En ligne]. Ministère de l'Education Nationale, 2018 [consulté le 07/01/2018]. Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/cid56865/portail-education-artistique-et-culturelle.html>

Education médias/Internet : 1. Notion d'éducation aux médias. In MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. *Eduscol* [En ligne]. Ministère de l'Education Nationale, 2018 [consulté le 07/04/2018]. Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/competences/education-aux-medias/notion/inspection-generale>

L'EMI dans la loi de refondation de l'Ecole. In MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. *Eduscol* [En ligne]. Ministère de l'Education Nationale, Mis à jour le 14 janvier 2016 [consulté le 07/01/2018]. Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/cid83623/l-emi-dans-la-loi-de-refondation-de-l-ecole.html>

LA BORDERIE, René. *Education à l'image et aux médias*. Nathan, 1996, 212 p.

Le fil des images [En ligne]. Ciclic. [consulté le 02/04/2018]. Disponible sur : <http://www.lefildesimages.fr/>

LEGON Tomas, Malentendus et désaccords sur le plaisir cinématographique. La réception de Lycéens et apprentis au cinéma par les jeunes rhônalpins, *Agora débats/jeunesses*, 2014/1 (N° 66), p. 47-60. URL: <https://www.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2014-1-page-47.htm>

Les parcours éducatifs à l'école, au collège et au lycée. In MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. *Eduscol* [En ligne]. Ministère de l'Education Nationale, Mis à jour le 23 mars 2017 [consulté le 07/01/2018]. Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/cid101019/les-parcours-educatifs-a-l-ecole-au-college-et-au-lycee.html>

LIRA, Mona, *L'image dans le processus informationnel des élèves en classe de seconde*. Mémoire sous la direction de Nicole Boubée, Université Toulouse Jean-Jaurès, 2015.

Mash Up Film Festival [En ligne]. Association Mashup Cinéma [consulté le 20/02/2018]. Disponible sur : <http://mashup-film-festival.com/>

Média. In *Wikipédia, l'encyclopédie libre* [en ligne]. Fondation Wikimedia, 2003- [consulté le 07 février 2018]. Disponible sur : <http://apden.org/wikinotions/index.php?title=M%C3%A9dia>

MEIRIEU, Philippe. Images : de la sidération à l'éducation. *Site de Philippe Meirieu : Histoire et actualité de la pédagogie*. Mis en ligne en octobre 2004. [consulté le 03/03/18]. Disponible à l'adresse : <http://www.meirieu.com/ARTICLES/IMAGES.pdf>

OCTOBRE, Sylvie. *Deux pouces et des neurones. Les cultures juvéniles de l'ère médiatique à l'ère numérique*. Ministère de la Culture - DEPS, 2014.

OCTOBRE, Sylvie, L'enfant et les techno-cultures : mutations culturelles et transformations sociales, *Pratiques* [En ligne], p.175-176. 2017, mis en ligne le 22 décembre 2017. [consulté le 24/12/2017]. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/pratiques/3554>

OCTOBRE, Sylvie, et al. La diversification des formes de la transmission culturelle : quelques éléments de réflexion à partir d'une enquête longitudinale sur les pratiques culturelles des adolescents, *Recherches familiales*, vol. 8, no. 1, 2011, pp. 71-80.

Passeurs d'images [En ligne]. Kyrnéa International, 2017, 2018 [consulté le 02/04/2018]. Disponible sur : <http://www.passeursdimages.fr>

SICARD, Monique. Dire les images. *INA* [En ligne]. Mis en ligne en janvier 2011. [consulté le 03/02/2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-qu-enseigne-l-image-qu-enseigner-par-l-image/dire-les-images.html>

STIEGLER, Bernard, RAYNAUD, Philippe. Apprendre à faire des images. *INA* [En ligne]. Mis en ligne en janvier 2011. [consulté le 03/02/2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-qu-enseigne-l-image-qu-enseigner-par-l-image/apprendre-a-faire-des-images.html>

TISSERON, Serge. Notre rapport à l'image en ce début de XXI^e siècle. Banalisation ou révolution ?. *Vidéo et accueil des jeunes enfants*. ERES, 2002, pp. 15-21. [Consulté le 20/04/2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/video-et-accueil-des-jeunes-enfants--9782749200491-page-15.htm>

Université populaire des images [En ligne]. Ciclic. [consulté le 02/11/2017]. Disponible sur : <http://upopi.ciclic.fr/>

Annexes

Table des annexes :

Annexe 1 : Questionnaire à destination des professeurs : mis en ligne sur Pronote du 26/03/18 au 10/04/18.....	36
Annexe 2 : Statistiques des résultats du questionnaire professeur :	37
Annexe 3 : Résultats détaillés du questionnaire professeur :	39
Annexe 4 : Questionnaire à destination des élèves mis en ligne sur Pronote du 26/03/18 au 10/04/18 :	42
Annexe 5 : Statistiques des résultats du questionnaire élèves :	45
Annexe 6 : Résultats détaillés du questionnaire élèves :	50
Annexe 7 : fiche pédagogique « Initiation à l'analyse filmique » :.....	63
Annexe 8 : Boîte outil pour la séquence « Introduction à l'analyse filmique »	64

Annexe 1 : Questionnaire à destination des professeurs : mis en ligne sur Pronote du 26/03/18 au 10/04/18

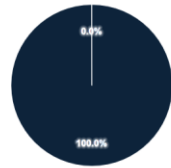
Hypothèse 1 : levier de motivation : l'image comme levier de motivation ou flop ? Bloquage si on passe d'une activité de loisir à pédagogique ? Cloisonnement ?

Questionnaire à destination des professeurs :

- Quelle discipline enseignez-vous ? (question ouverte)
- A quelle(s) classe(s) enseignez-vous ?
 - o 2^{nde} générale
 - o 2^{nde} professionnelle
 - o 1^{ère} ES
 - o 1^{ère} L
 - o 1^{ère} S
 - o 1^{ère} STI2D
 - o 1^{ère} PROGA
 - o 1^{ère} PROL
 - o 1^{ère} PROM
 - o 1^{ère} STMG
 - o Terminale ES
 - o Terminale L
 - o Terminale PROGA
 - o Terminale PROL
 - o Terminale PROM
 - o Terminale S
 - o Terminale STI2D
 - o Terminale STMG
 - o STSM 1^{ère} année
 - o STSM 2^{ème} année
 - o STSNRC 1^{ère} année
 - o STSNRC 2^{ème} année
 - o STST 1^{ère} année
 - o STST 2^{ème} année
 - o STSOL 1^{ère} année
 - o STSOL 2^{ème} année
- L'analyse d'image fixe ou animée fait-elle partie du programme d'enseignement de votre discipline ?
 - o Oui/ Non
- Selon vous, l'utilisation d'images animées peut-elle être bénéfique aux apprentissages des élèves ?
 - o Oui/Non
- Pour quelles raisons ? (question ouverte)
- Si oui, quel type d'images animées utilisez-vous ou souhaitez-vous utiliser dans le cadre de votre discipline à destination des élèves ?
 - o Films (extraits ou complets)
 - o Vidéos de vulgarisation
 - o Spots publicitaires
 - o Autre : à remplir
- Comment les utilisez-vous ?
 - o A titre d'illustration
 - o Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée
 - o Autre : ____
- Considérez-vous que l'utilisation d'images animées peut-être un levier de motivation d'apprentissage pour les élèves ?
 - o Oui/Non
 - o Pour quelle(s) raison(s) ?
- Participez-vous à un ou plusieurs dispositifs d'éducation aux médias ou à l'image ? Oui/Non
- Si oui, le(s)quel(s) ?
- Si oui, comment préparez-vous les élèves à ces dispositifs ?
- Si oui, comment incluez-vous ce(s) dispositif(s) dans votre enseignement ?

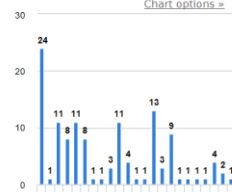
Annexe 2 : Statistiques des résultats du questionnaire professeur :

Quelle discipline enseignez-vous ?



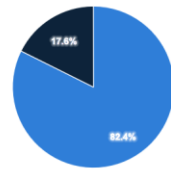
Laissé vide	0
Valeur entrée par l'utilisateur	34
Longueur moyenne des soumissions en mots (sans les blancs)	2.26

A quelle(s) classe(s) enseignez-vous ?



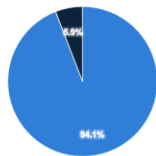
2nde générale	24
2nde professionnelle	1
1ère ES	11
1ère L	8
1ère S	11
1ère STI2D	8
1ère PROL	1
1ère PROM	1
1ère STMG	3
Terminale ES	11
Terminale L	4
Terminale PROL	1
Terminale PROM	1
Terminale S	13
Terminale STMG	9
STSM 1ère année	1
STSM 2ème année	1
STSNRC 1ère année	1
STSNRC 2ème année	1
STST 1ère année	4
STST 2ème année	2
STSQL 2ème année	1

L'analyse d'image fixe ou animée fait-elle partie du programme d'enseignement de votre discipline ?



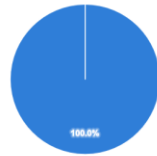
Oui	28
Non	6

Dans tous les cas, est-ce une activité pédagogique que vous menez en classe avec vos élèves sur tout type d'image ou de représentation visuelle (photographie, carte, graphique, datavisualisation, vidéo pédagogique...) ?



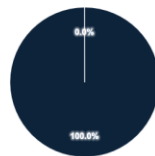
Oui	32
Non	2

Selon vous, l'utilisation d'images animées (vidéo, œuvre cinématographique, documentaire,...) peut-elle être bénéfique aux apprentissages des élèves ?



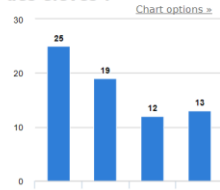
Oui	34
-----	----

Pour quelle(s) raison(s) ?



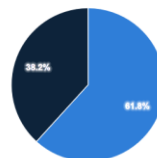
Laissé vide	0
Valeur entrée par l'utilisateur	34
Longueur moyenne des soumissions en mots (sans les blancs)	11.32

Si oui, quel(s) type(s) d'images animées utilisez-vous ou souhaitez-vous utiliser dans le cadre de votre discipline à destination des élèves ?



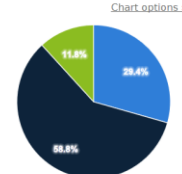
Films (extraits ou complets)	25
Vidéos de vulgarisation	19
Spots publicitaires	12
Autre	13

Si autre :



Laissé vide	21
Valeur entrée par l'utilisateur	13
Longueur moyenne des soumissions en mots (sans les blancs)	5.77

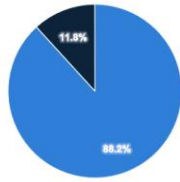
Comment les utilisez-vous ?



A titre d'illustration	10
Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée	20
Autre	4

Autre :

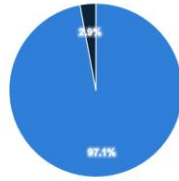
[Chart options »](#)



Laissé vide	30
Valeur entrée par l'utilisateur	4
Longueur moyenne des soumissions en mots (sans les blancs)	9.50

Considérez-vous que l'utilisation d'images animées peut-être un levier de motivation d'apprentissage pour les élèves ?

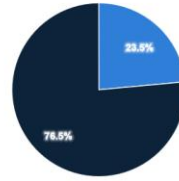
[Chart options »](#)



Oui	33
Non	1

Participez-vous à un ou plusieurs dispositifs d'éducation aux médias ou à l'image ?

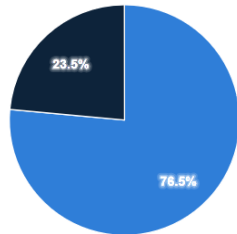
[Chart options »](#)



Oui	8
Non	26

Si oui, comment préparez-vous les élèves à ces dispositifs ?

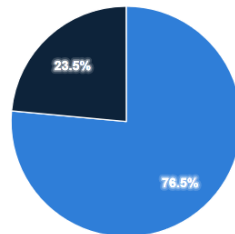
[Chart options »](#)



Laissé vide	26
Valeur entrée par l'utilisateur	8
Longueur moyenne des soumissions en mots (sans les blancs)	9.50

Si oui, comment incluez-vous ce(s) dispositif(s) dans votre enseignement ?

[Chart options »](#)



Laissé vide	26
Valeur entrée par l'utilisateur	8
Longueur moyenne des soumissions en mots (sans les blancs)	11.00

Annexe 3 : Résultats détaillés du questionnaire professeur :

#	Soumis	Utilisateur	Adresse IP	Quelle discipline enseignez-vous ?	A quelle(s) classe(s) enseignez-vous ?	L'analyse d'image fixe ou animée fait-elle partie du programme d'enseignement de votre discipline ?	Dans tous les cas, est-ce une activité pédagogique que vous menez en classe avec vos élèves sur tout type d'image ou de représentation visuelle (photographie, carte, graphique, datavisualisation, vidéo pédagogique...)?	Seton vous, l'utilisation d'images animées (vidéo, oeuvre cinématographique,...) peut-elle être bénéfique aux apprentissages des élèves ?	Pour quelle(s) raison(s) ?	Si oui, quel(s) type(s) d'images animées utilisez-vous ou souhaitez-vous utiliser dans le cadre de votre discipline à destination des élèves ?	Si autre :	Comment les utilisez-vous ?	Autre :	Considérez-vous que l'utilisation d'images animées peut-être un levier de motivation d'apprentissage pour les élèves ?	Pour quelle(s) raison(s) ?	Participez-vous à un ou plusieurs dispositifs d'éducation aux médias ou à l'image ?	Si oui, comment préparez-vous les élèves à ces dispositifs ?	Si oui, comment incluez-vous ce(s) dispositif(s) dans votre enseignement ?
35	06/04/2018 - 17:22	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	Histoire Géo, HDA	2nde générale Terminale ES Terminale STMG	Oui	Oui	Oui	acquérir des compétences pour décrypter un document mêlant image, son, mouvement	Films (extraits ou complets) Vidéos de vulgarisation		Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	Permet de capter l'attention des élèves	Oui	stage au musée du jeu de paume	Histoire des arts
34	06/04/2018 - 11:50	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	Sciences de la Vie et de la Terre	2nde générale 1ère ES 1ère L	Non	Oui	Oui	Une courte vidéo/ animation flash est souvent bien plus efficace que de nombreux documents	Films (extraits ou complets) Autre	Animation flash	A titre d'illustration		Oui	outre la ludicité, une augmentation de la motivation via la contrainte des tâches doit possiblement être observée	Non		
33	04/04/2018 - 06:51	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	Mercatique	Terminale STMG	Oui	Oui	Oui	Apprentissage des codes de couleurs, cohérence des images - message véhiculé	Spots publicitaires		Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	Exemples de réalisations commerciales et mercatiques	Non		
32	03/04/2018 - 09:24	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	économie gestion	1ère STMG Terminale STMG STST 1ère année	Oui	Oui	Oui	Complète les explications Concrétise les connaissances	Films (extraits ou complets) Spots publicitaires Autre	Documentaires - Vidéo INA ou Média (Franceinfo par exemple)	Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	Découverte - Ouverture sur le monde	Non		
31	28/03/2018 - 18:42	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	Lettres (français et latin)	2nde générale 1ère STMG Terminale S	Oui	Oui	Oui	Accompagnement, entrée en lecture prolongement, mise en lien texte / images	Films (extraits ou complets) Autre	Vidéos documentaires	Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	Faciliteur de mobilisation, accès pensé plus simple par les élèves	Non		
30	28/03/2018 - 12:29	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	espagnol	2nde générale 1ère ST12D Terminale ES Terminale S Terminale STMG	Oui	Oui	Oui	Il est intéressant de varier les supports pendant une séquence, les élèves abordent le même vocabulaire avec un nouveau doc.	Films (extraits ou complets) Spots publicitaires		Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	Côté attractif, d'apparence facile de l'étude à partir d'images	Non		
29	28/03/2018 - 08:56	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	ECONOMIE GESTION	STST 1ère année STST 2ème année	Oui	Oui	Oui	les élèves sont en général attentif permet de faciliter la compréhension (notamment par l'utilisation du vocabulaire théorique	Vidéos de vulgarisation		A titre d'illustration		Oui	découverte notionnelle dans un cadre différent	Non		
28	28/03/2018 - 22:34	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	histoire géographie	1ère ES Terminale ES Terminale STMG	Oui	Oui	Oui	mémoire	Films (extraits ou complets) Vidéos de vulgarisation Autre	émissions	Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	renforce l'intérêt et la mémoire	Non		
27	27/03/2018 - 23:10	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	anglais	2nde générale 1ère S Terminale ES Terminale S Terminale STMG	Oui	Oui	Oui	Anticipation/ recherche d'informations/analyse filmique/ travail en groupes/ échanges/ support ludique	Films (extraits ou complets) Spots publicitaires Autre	bande-annonces/ dessins animés	Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	proche de leurs centres d'intérêt... (manga, fiction/réalité...)	Non		
26	27/03/2018 - 22:26	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	philosophie	Terminale ES Terminale L Terminale S Terminale ST12D Terminale STMG	Non	Oui	Oui	fonction d'introduction, d'illustration, d'incarnation	Films (extraits ou complets) Vidéos de vulgarisation Autre	extraits de série ou de film (aucun film complet)	A titre d'illustration		Oui	force des images	Non		
25	27/03/2018 - 19:29	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	Anglais	2nde générale 1ère ES 1ère L 1ère S 1ère ST12D STSNRC 1ère année STSNRC 2ème année STST 1ère année STST 2ème année	Oui	Oui	Oui	Les jeunes sont plus sensibles aux supports vidéos qu'à d'autres supports	Films (extraits ou complets) Vidéos de vulgarisation Spots publicitaires Autre	Extraits journaux télévisés...	Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	Per son format elle permet une transversalité des savoir et est accessible à tous.	Oui	En leur faisant découvrir les aspects plus techniques liés à l'analyse de l'image	En encourageant les élèves à faire du lien entre la subjectivité de l'image portée par une technique et ce que raconte l'image
24	27/03/2018 - 11:57	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	Eco-gestion	1ère STMG	Oui	Oui	Oui	gagner leur intérêt et leur attention au début d'une séance ou même d'une séquence	Spots publicitaires		A titre d'illustration		Oui	Montre le travail de recherche du professeur pour intéresser les élèves. Très important en STMG	Non		

23	26/03/2018 - 21.39	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	Anglais	1ère ES 1ère S	Oui	Oui	Oui	Comprehension des symboles, aller de l'explicite à l'implicite	Films (extraits ou complets) Autre	Dessins de presse, graffiti, peintures, etc.	Autre	Document d'anticipation aussi pour émettre des hypothèses avant de dévoiler le thème de la séance.	Oui	Beaucoup plus facile d'accéder à l'image avant de rentrer dans un texte	Non		
22	26/03/2018 - 21.22	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	lettres modernes + histoire des arts	2nde générale 1ère ES 1ère L 1ère S 1ère STI2D	Oui	Oui	Oui	Nécessité de développer un esprit critique sur l'image + Support divers	Films (extraits ou complets) Vidéos de vulgarisation		Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	Facilité d'appéhension par rapport à l'écrit, surtout pour les élèves en difficultés	Oui	préparer puis commenter des films + visualiser des extraits	dispositif "Lycéens au cinéma" dans un enseignement littérature et société (Histoire de cinéma, cinéma et Histoire)
21	26/03/2018 - 21.18	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	lettres modernes	2nde générale 1ère STI2D	Oui	Oui	Oui	fondamental et facile de développer leur esprit critique sur ce support	Films (extraits ou complets) Vidéos de vulgarisation		Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	facilité par rapport à l'écrit, surtout pour les élèves en difficultés	Oui	préparer puis commenter des sorties cinéma	littérature et société intitulé "Histoire de cinéma, cinéma de l'histoire"
20	26/03/2018 - 20.40	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	lettres modernes	2nde générale 1ère ES	Oui	Oui	Oui	Ils baignent dedans donc à la fois c'est plus séduisant pour eux et ça permet de leur apprendre à lire l'image.	Films (extraits ou complets)		Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	Comme dit plus haut, ils baignent dedans !	Non		
19	26/03/2018 - 17.59	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	anglais + histoire des arts	2nde générale 1ère ES 1ère L 1ère S Terminale STI2D	Oui	Oui	Oui	savoir lire/décoder les images = mieux comprendre le monde dans lequel on vit	Films (extraits ou complets) Vidéos de vulgarisation Spots publicitaires Autre	art video, bandes annonce de films, interviews, clips de chansons,...	Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	l'image canalise leur attention. C'est un bon déclencheur de parole. Aide à la compréhension en langues, selon les cas.	Oui	Stage PAF enseignants au Jeu de Paume (photographe, art vidéo)	objet d'étude à part entière
18	26/03/2018 - 17.24	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	MATHEMATIQUES	2nde générale Terminale S STSM 2ème année STSOL 2ème année	Oui	Oui	Oui	PRATIQUE - ILLUSTRATIF	Autre	FIGURES DE GEOMETRIE - GRAPHIQUES	A titre d'illustration		Oui	APPRENTISSAGES "VISUELS OU AUDITIFS"	Non		
17	26/03/2018 - 15.32	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	Mathématiques	2nde générale Terminale ES STSM 1ère année	Non	Oui	Oui	Cela peut parfois débouquer un élève vis à vis d'un concept un peu trop abstrait.	Autre		A titre d'illustration		Oui		Non		
16	26/03/2018 - 15.27	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES	2nde générale 1ère ES Terminale ES	Non	Oui	Oui	cela peut parfaitement illustrer un point théorique, rendre plus vivante une séquence, présenter informations sous autre forme	Films (extraits ou complets) Vidéos de vulgarisation		A titre d'illustration		Non	finalemnt cela ne semble pas motiver ceux qui en auraient besoin	Non		
15	26/03/2018 - 14.55	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	Mathématiques	2nde générale 1ère S Terminale ES Terminale STMG	Non	Non	Oui	variation des supports d'apprentissages	Vidéos de vulgarisation		Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	variation des supports d'apprentissages	Non		
14	26/03/2018 - 14.52	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	mathématiques	1ère ES 1ère STI2D Terminale S	Oui	Oui	Oui	introduction d'une nouvelle notion	Vidéos de vulgarisation		A titre d'illustration		Oui	outil actuel	Non		
13	26/03/2018 - 14.25	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	construction mécanique	2nde professionnelle 1ère PROM 1ère PROM Terminale PROL Terminale PROM	Oui	Oui	Oui	vidéos sur réalité de l'entreprise et de la discipline	Autre	présentation du trimestre par un cadre, aides de cours animées	Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	précision, illustration par exemple	Oui	modélisation 3d, portail web	parcours personnel de l'élève, par encore tout au point...
12	26/03/2018 - 14.13	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	lettres modernes	2nde générale STST 1ère année	Oui	Oui	Oui	Varié les supports et mobiliser l'attention	Films (extraits ou complets) Vidéos de vulgarisation		Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	Sensibilité particulière des élèves pour les images	Non		
11	26/03/2018 - 12.14	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	sciences physiques	2nde générale 1ère S Terminale S	Non	Oui	Oui	diversifier les supports d'enseignement	Films (extraits ou complets) Vidéos de vulgarisation		Autre	illustration ou analyse scientifique	Oui	Interactif	Non		
10	26/03/2018 - 11.57	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	sciences physiques	2nde générale Terminale S	Oui	Oui	Oui	plus d'intérêt et permet une meilleure mémorisation	Films (extraits ou complets) Vidéos de vulgarisation		A titre d'illustration		Oui	accessible à tous les élèves (quelque soit leur niveau)	Non		
9	26/03/2018 - 11.41	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	physique	2nde générale 1ère STI2D Terminale STI2D	Oui	Oui	Oui	Plus proche de leur mode de fonctionnement	Films (extraits ou complets) Vidéos de vulgarisation Spots publicitaires		Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	Ludique	Non		
8	26/03/2018 - 11.05	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	Histoire- Géographie	2nde générale 1ère L 1ère STI2D Terminale S	Oui	Oui	Oui	Témoignages historiques, retour réflexif, variété des supports, etc.	Films (extraits ou complets) Vidéos de vulgarisation Spots publicitaires Autre	Actualités, films d'élèves.	Autre	Les deux choix + réalisation par les élèves eux-mêmes ou par moi.	Oui	Colle davantage à leur réalité, permet de varier les supports, autres techniques d'analyse, développement esprit critique	Oui	Vaste question	Projets, EMC
7	26/03/2018 - 11.00	Anonymous (non vérifié)	0 0 0 0	Anglais	1ère L 1ère S	Oui	Oui	Oui	C'est crucial à l'apprentissage et cela fait partie de l'environnement de l'élève	Films (extraits ou complets) Spots publicitaires		Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	c'est motivant et stimulant pour l'élève	Oui	en parlant de ce qu'ils connaissent et en approfondissant la réflexion à l'aide de documents visuels et sonores	je fais de mon mieux

5	26/03/2018 - 10.44	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	Histoire-géographie / DNL	2nde générale 1ère ES 1ère L 1ère S Terminale ES Terminale L Terminale S	Oui	Oui	Oui	Les élèves sont attentifs, il est souvent nécessaire de développer leur esprit critique.	Films (extraits ou complets) Vidéos de vulgarisation		A titre d'illustration		Oui	Cela capte davantage l'attention des élèves que les textes.	Non		
5	26/03/2018 - 10.40	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	sciences physiques	2nde générale Terminale S	Oui	Non	Oui	les images animées notamment se rapprochent plus de leur acquisition naturelle de données : la vue, ce qui favorise la mémorisation	Films (extraits ou complets)		Autre	les deux précédentes	Oui	ce qui favorise la mémorisation et l'appropriation	Non		
4	26/03/2018 - 10.39	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	Anglais	2nde générale 1ère ES 1ère L 1ère S 1ère ST2D Terminale ES Terminale L	Oui	Oui	Oui	Enrichissement, aspect concret	Films (extraits ou complets) Spots publicitaires		Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	Génération qui utilise de plus en plus les écrans + leur montrer toute l'étendue des ressources disponibles	Non		
3	26/03/2018 - 10.27	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	anglais	2nde générale Terminale ES Terminale L Terminale S Terminale STMG	Oui	Oui	Oui	Savoir décrypter les messages et symboles	Films (extraits ou complets) Vidéos de vulgarisation Spots publicitaires		Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	Tout ce qui est animé attire leur attention	Non		
2	26/03/2018 - 10.25	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	Physique chimie	2nde générale 1ère S Terminale S	Oui	Oui	Oui	complément iconographique pour l'analyse d'information	Vidéos de vulgarisation		Comme support d'analyse et de réflexion : fond et forme de l'image animée		Oui	plus interactif, plus moderne sur la forme, pas le prof qui parle	Non		

Annexe 4 : Questionnaire à destination des élèves mis en ligne sur Pronote du 26/03/18 au 10/04/18 :

- En quelle classe êtes-vous ?
 - 2nde générale
 - 2nde professionnelle
 - 1^{ère} ES
 - 1^{ère} L
 - 1^{ère} S
 - 1^{ère} STI2D
 - 1^{ère} PROGA
 - 1^{ère} PROL
 - 1^{ère} PROM
 - 1^{ère} STMG
 - Terminale ES
 - Terminale L
 - Terminale PROGA
 - Terminale PROL
 - Terminale PROM
 - Terminale S
 - Terminale STI2D
 - Terminale STMG
 - STSM 1^{ère} année
 - STSM 2^{ème} année
 - STSNRC 1^{ère} année
 - STSNRC 2^{ème} année
 - STST 1^{ère} année
 - STST 2^{ème} année
 - STSOL 1^{ère} année
 - STSOL 2^{ème} année

- Regardez-vous des films (cinéma, télévision, streaming, VOD...) ? O/N
- Si oui, à quelle fréquence ?
 - Au moins une fois par jour
 - Plusieurs fois par semaine
 - Plusieurs fois par mois
 - Une fois par mois
- Si oui, pour quelle raison regardez-vous des films ? (plusieurs choix possibles)
 - Par obligation
 - Pour apprendre, s'informer
 - Pour se divertir
 - Autre :
- Regardez-vous des vidéos en ligne ?
- Si oui, à quelle fréquence ?
 - Plus de dix fois par jour
 - Plus de 5 fois par jour
 - Au moins une fois par jour
 - Plusieurs fois par semaine
 - Plusieurs fois par mois
 - Une fois par mois
- Si oui, sur quel type de support ?
 - Youtube
 - Snapchat
 - Instagram
 - Dailymotion

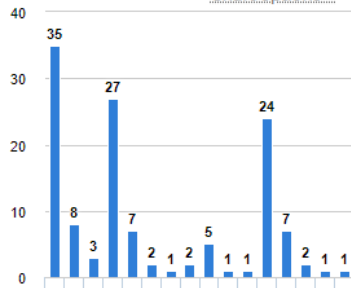
- Autre : ____
- Pour quelle(s) raison(s) ?
 - Par obligation
 - Pour apprendre, s'informer
 - Pour se divertir
 - Pour communiquer avec vos amis
 - Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)
 - Autre :
- Réalisez-vous des vidéos en ligne (vidéos, courts-métrages, stories sur Instagram ou Snapchat...) ? O/N
- Si oui, à quelle fréquence ?
 - Plus de dix fois par jour
 - Plus de 5 fois par jour
 - Au moins une fois par jour
 - Plusieurs fois par semaine
 - Plusieurs fois par mois
 - Une fois par mois
- Si oui, sur quel type de support ?
 - Youtube
 - Snapchat
 - Instagram
 - Dailymotion
 - Autre : ____
- Pour quelle(s) raison(s) ?
 - Par obligation
 - Pour apprendre, s'informer
 - Pour se divertir
 - Pour communiquer avec vos amis
 - Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)
 - Autre :
- Si oui, adaptez-vous le message délivré et la mise en scène de la vidéo au public destinataire ? O/N
- Si oui, de quelle manière ? ____
- Considérez-vous que la réalisation et la publication en ligne de vidéos est une activité que vous maîtrisez ?
- Si oui, à quel niveau pensez-vous maîtrisez cette activité ?
 - Le contenu du message délivré
 - La forme
 - La maîtrise technique des outils utilisés
 - Le choix des destinataires (public, amis proches...)
 - L'adaptation de la vidéo à ces destinataires
 - Le canal de diffusion
 - Le respect du droit d'auteur s'il y a utilisation de musique ou d'images
 - Le respect d'autrui
 - Le respect du cadre légal (droit d'auteur, diffamation...)
 - La protection de votre vie privée
 - Le respect de la vie privée d'autrui
- Souhaiteriez-vous améliorer certains de ces aspects ? O/N
- Si oui, lesquels ?
 - Le contenu du message délivré
 - La forme
 - La maîtrise technique des outils utilisés
 - Le choix des destinataires (public, amis proches...)
 - L'adaptation de la vidéo à ces destinataires
 - Le canal de diffusion

- Le respect du droit d'auteur s'il y a utilisation de musique ou d'images
- Le respect d'autrui
- Le respect du cadre légal (droit d'auteur, diffamation...)
- La protection de votre vie privée
- Le respect de la vie privée d'autrui
- Dans le cadre du lycée et de vos apprentissages, utilisez-vous ou réalisez-vous des vidéos (y compris des films) ? O/N
- Si oui, dans quel contexte ?
 - De manière personnelle, pour mieux comprendre des notions grâce à des vidéos de vulgarisation par exemple
 - De manière personnelle, pour vous entraîner (exposés, TPE, entretiens...)
 - Dans le cadre du cours, demandé par le professeur, pour préparer une leçon
 - Après le cours, demandé par le professeur, pour aller plus loin
 - Durant le cours, travail de réalisation d'une vidéo en classe
 - Durant le cours, visionnage d'une vidéo présentée par le professeur pour illustrer la leçon
 - Durant le cours, analyse et réflexion autour d'une vidéo choisie par le professeur
- Si oui, considérez-vous que ces vidéos peuvent vous aider dans vos apprentissages ? O/N
- Pour quelle(s) raison(s) ?
- Souhaiteriez-vous que des vidéos soient utilisées plus fréquemment en cours ? O/N
- Pour quelle(s) raison(s) ?
- Avez-vous déjà participé au dispositif comme Lycéens au cinéma ? O/N
- Si oui, comment les sorties ont-elles été préparées ?
 - Pas de préparation
 - Travail personnel (demandé ou non par le professeur)
 - Travail en classe concernant le contexte, l'histoire, le réalisateur... hors programme
 - Travail préparatoire à la sortie et intégré au programme d'enseignement
- Aimerez-vous (re)participer à ce dispositif ? O/N
- Pour quelle(s) raison(s) ?

Annexe 5 : Statistiques des résultats du questionnaire élèves :

En quelle classe êtes-vous ?

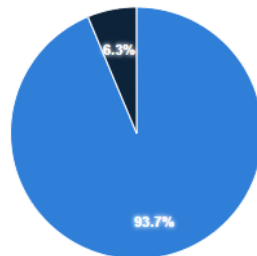
[Chart options »](#)



2nde générale	35
1ère ES	8
1ère L	3
1ère S	27
1ère STI2D	7
1ère PROGA	2
1ère PROM	1
1ère STMG	2
Terminale ES	5
Terminale L	1
Terminale PROGA	1
Terminale S	24
Terminale STI2D	7
Terminale STMG	2
STSM 2ème année	1
STSOL 1ère année	1

Regardez-vous des films (cinéma, télévision, streaming, VOD...) ?

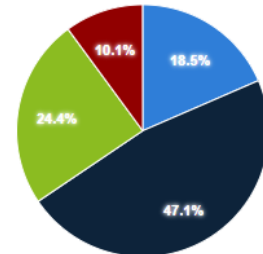
[Chart options »](#)



Oui	119
Non	8

A quelle fréquence ?

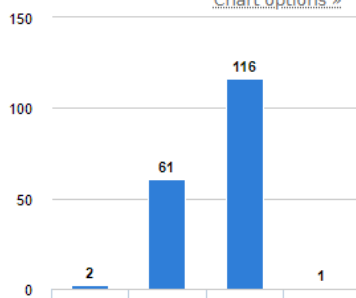
[Chart options »](#)



Au moins une fois par jour	22
Plusieurs fois par semaine	56
Plusieurs fois par mois	29
Une fois par mois	12

Pour quelle(s) raison(s) regardez-vous des films ? (plusieurs choix possibles)

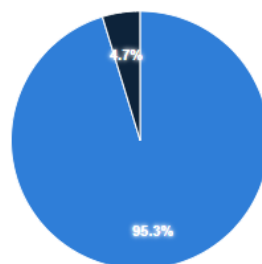
[Chart options »](#)



Par obligation	2
Pour apprendre, s'informer	61
Pour se divertir	116
Autre	1

Regardez-vous des vidéos en ligne ?

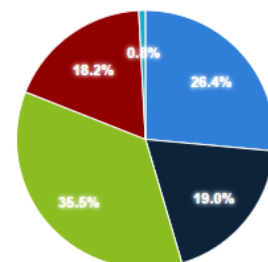
[Chart options »](#)



Oui	121
Non	6

A quelle fréquence ?

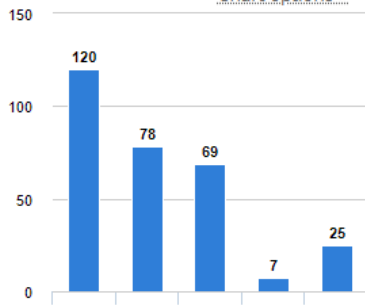
[Chart options »](#)



Plus de dix fois par jour	32
Plus de 5 fois par jour	23
Au moins une fois par jour	43
Plusieurs fois par semaine	22
Plusieurs fois par mois	1

Sur quel(s) type(s) de support ?

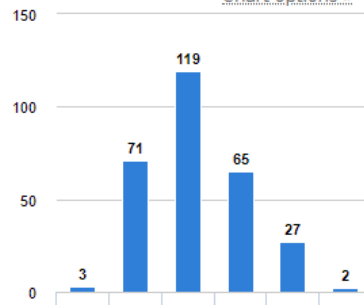
[Chart options »](#)



Youtube	120
Snapchat	78
Instagram	69
Dailymotion	7
Autre	25

Pour quelle(s) raison(s) ?

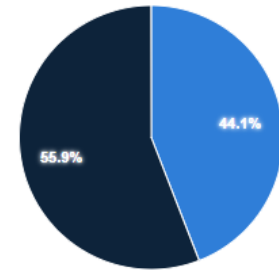
[Chart options »](#)



Par obligation	3
Pour apprendre, s'informer	71
Pour se divertir	119
Pour communiquer avec vos amis	65
Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	27
Autre	2

Réalisez-vous des vidéos en ligne (vidéos, courts-métrages, stories sur Instagram ou Snapchat...)?

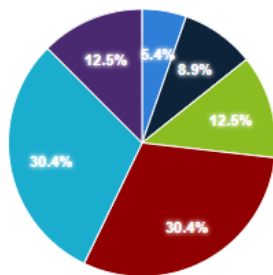
[Chart options »](#)



Oui	56
Non	71

A quelle fréquence ?

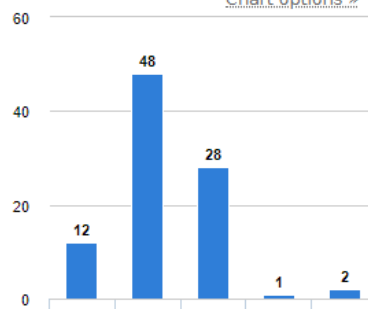
[Chart options »](#)



Plus de dix fois par jour	3
Plus de 5 fois par jour	5
Au moins une fois par jour	7
Plusieurs fois par semaine	17
Plusieurs fois par mois	17
Une fois par mois	7

Sur quel(s) type(s) de support ?

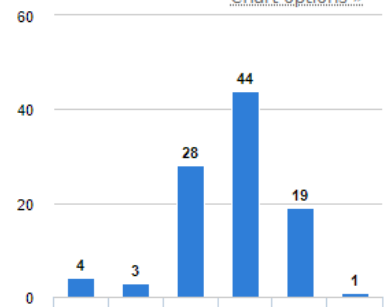
[Chart options »](#)



Youtube	12
Snapchat	48
Instagram	28
Dailymotion	1
Autre	2

Pour quelle(s) raison(s) ?

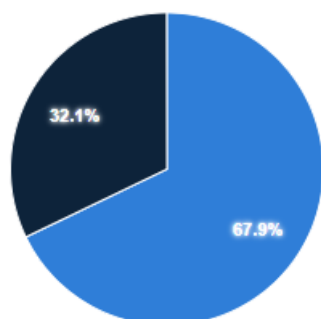
[Chart options »](#)



Par obligation	4
Pour apprendre, s'informer	3
Pour se divertir	28
Pour communiquer avec vos amis	44
Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	19
Autre	1

Adaptez-vous le message délivré et la mise en scène de la vidéo au public destinataire ?

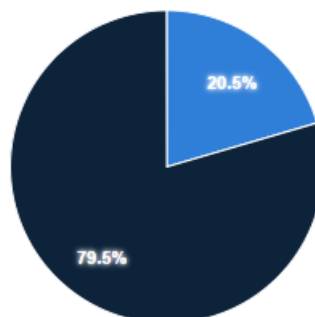
[Chart options »](#)



Oui	38
Non	18

Considérez-vous que la réalisation et la publication en ligne de vidéos est une activité que vous maîtrisez ?

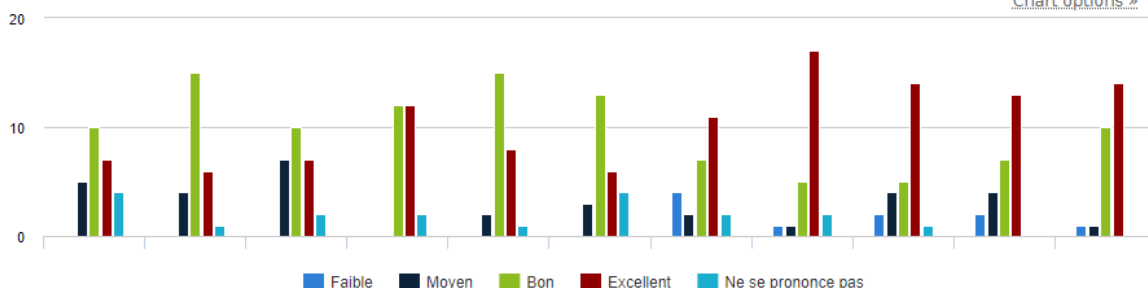
[Chart options »](#)



Oui	26
Non	101

A quel niveau pensez-vous maîtriser cette activité suivant les critères suivants ?

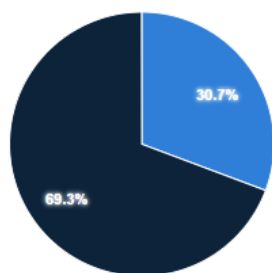
[Chart options »](#)



	Faible	Moyen	Bon	Excellent	Ne se prononce pas
Le contenu du message délivré	0	5	10	7	4
La forme	0	4	15	6	1
La maîtrise technique des outils utilisés	0	7	10	7	2
Le choix des destinataires (public, amis proches...)	0	0	12	12	2
L'adaptation de la vidéo à ces destinataires	0	2	15	8	1
Le canal de diffusion	0	3	13	6	4
Le respect du droit d'auteur s'il y a utilisation de musique ou d'images	4	2	7	11	2
Le respect d'autrui	1	1	5	17	2
Le respect du cadre légal (droit d'auteur, diffamation...)	2	4	5	14	1
La protection de votre vie privée	2	4	7	13	0
Le respect de la vie privée d'autrui	1	1	10	14	0

Souhaitez-vous vous améliorer quant à certains de ces aspects ?

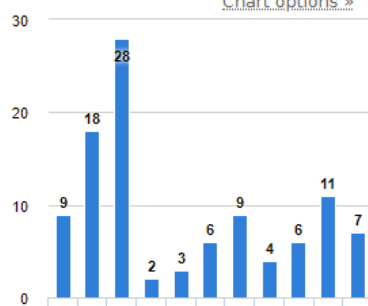
[Chart options »](#)



Oui	39
Non	88

Lesquels ?

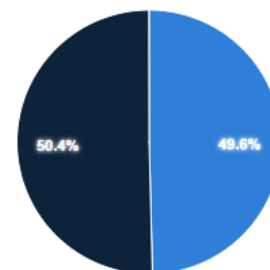
[Chart options »](#)



Le contenu du message délivré	9
La forme	18
La maîtrise technique des outils utilisés	28
Le choix des destinataires (public, amis proches...)	2
L'adaptation de la vidéo à ces destinataires	3
Le canal de diffusion	6
Le respect du droit d'auteur s'il y a utilisation de musique ou d'images	9
Le respect d'autrui	4
Le respect du cadre légal (droit d'auteur, diffamation...)	6
La protection de votre vie privée	11
Le respect de la vie privée d'autrui	7

Dans le cadre du lycée et de vos apprentissages, utilisez-vous ou réalisez-vous des vidéos (y compris des films) ?

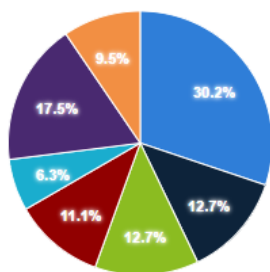
[Chart options »](#)



Oui	63
Non	64

Dans quel contexte ?

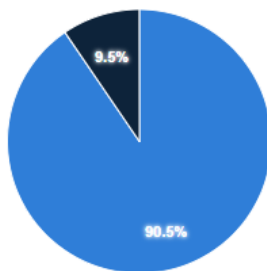
[Chart options »](#)



De manière personnelle, pour mieux comprendre des notions grâce à des vidéos de vulgarisation par exemple	19
De manière personnelle, pour vous entraîner (exposés, TPE, entretiens...)	8
Dans le cadre du cours, demandé par le professeur, pour préparer une leçon	8
Après le cours, demandé par le professeur, pour aller plus loin	7
Durant le cours, travail de réalisation d'une vidéo en classe	4
Durant le cours, visionnage d'une vidéo présentée par le professeur pour illustrer la leçon	11
Durant le cours, analyse et réflexion autour d'une vidéo choisie par le professeur	6

Considérez-vous que ces vidéos peuvent vous aider dans vos apprentissages ?

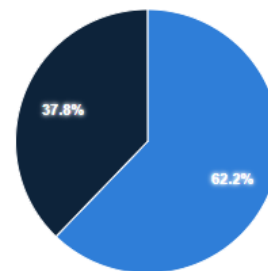
[Chart options »](#)



Oui	57
Non	6

Souhaitez-vous que des vidéos soient utilisées plus fréquemment en cours ?

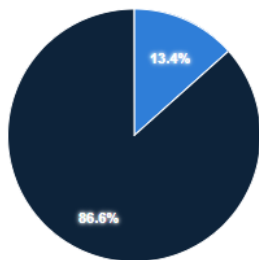
[Chart options »](#)



Oui	79
Non	48

Avez-vous déjà participé à un dispositif comme Lycéens au cinéma ?

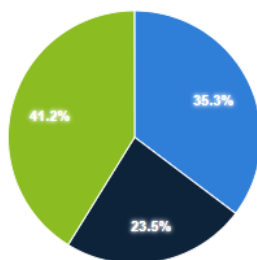
[Chart options »](#)



Oui	17
Non	110

Comment les sorties ont-elles été préparées ?

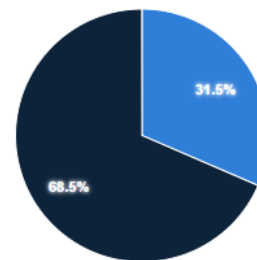
[Chart options »](#)



Il n'y a pas eu de préparation	6
Travail en classe concernant le contexte, l'histoire, le réalisateur... hors programme	4
Travail préparatoire à la sortie et intégré au programme d'enseignement	7

Aimeriez-vous (re)participer à ce dispositif ?

[Chart options »](#)



Oui	40
Non	87

119	03/04/2019 09:50	Anonymus (non vérifié)	0.0.0	Temmele ETDC	Oui	Au moins une fois par jour	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Plus de deux fois par jour	Youtube Snapchat Instagram Distinction Juke	Pour obligation Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Plus de deux fois par jour	Youtube Snapchat Instagram	Pour obligation Pour apprendre, s'informer	Oui	Juifs un contenu qualifié à but non instructif et schématiquement faux	Non	Non	Oui	Dans le cadre du cours renseigné par le professeur pour améliorer une leçon	Non	par ce que	Non	Non					
118	03/04/2019 10:54	Anonymus (non vérifié)	0.0.0	Temmele ETDC	Oui	Une fois par mois	Pour obligation	Oui	Plus de deux fois par jour	Youtube Snapchat Distinction	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Oui	Plus de deux fois par jour	D'application	Pour obligation	Non	Juifs un contenu qualifié à but non instructif et schématiquement faux	Oui	Non	Non	Le contenu du message abuse Escroquerie La forme Escroquerie La méthode technique des vidéos abilités Escroquerie Le cadre des distinctions Escroquerie Le respect de droit d'auteur vixi à abandon de musique ou d'image Escroquerie Le respect d'autrui Escroquerie Le respect du cadre légal (droit d'auteur, diffamation...) Escroquerie La protection de votre vie privée Escroquerie Le respect de la vie privée d'autrui Escroquerie	Non	Non	Oui	Par ce que	Oui	Il n'y a pas eu de préparation	Non		
117	03/04/2019 18:02	Anonymus (non vérifié)	0.0.0	Temmele ETDC	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Plus de 5 fois par jour	Youtube Juke	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir Juke	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non						
116	03/04/2019 18:33	Anonymus (non vérifié)	0.0.0	Zone généraliste	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour se divertir	Oui	Plus de 5 fois par jour	Youtube Snapchat Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Oui	Plusieurs fois par mois	Youtube Snapchat Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Oui	Contenu de la vidéo	Non	Oui	Non	Le contenu du message abuse La forme La méthode technique des vidéos utilisés Le respect de droit d'auteur vixi à abandon de musique ou d'image Escroquerie Le respect d'autrui La protection de votre vie privée (droit d'auteur, diffamation...)	Non	Oui	Plus sympathique d'habitude	Non	Non				
115	03/04/2019 22:29	Anonymus (non vérifié)	0.0.0	Zone généraliste	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour se divertir	Oui	Plus de 5 fois par jour	Youtube	Pour se divertir	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non						
114	03/04/2019 16:52	Anonymus (non vérifié)	0.0.0	Nive ES	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Au moins une fois par jour	Youtube Snapchat Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Oui	Plusieurs fois par mois	Snapchat	Pour communiquer avec vos amis	Oui	J'envoie la vidéo aux amis qui pourraient être intéressés	Non	Oui	Non	Le respect de droit d'auteur vixi à abandon de musique ou d'image Le respect d'autrui La protection de votre vie privée Le respect de la vie privée d'autrui	Non	Oui	Pour discuter d'avantage les cours. Les améliorer différemment	Oui	Trouvé en classe concernant le cours. Me répondre hors programme	Oui	Pour découvrir de nouveau films, séries, etc.		
113	03/04/2019 23:07	Anonymus (non vérifié)	0.0.0	Nive S	Oui	Une fois par mois	Pour se divertir	Oui	Au moins une fois par jour	Youtube	Pour communiquer avec vos amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	La méthode technique des vidéos utilisée	Non	Oui	C'est une méthode plus originale de faire cours qui ne sont pas déplacés	Non	Non				
112	03/04/2019 22:37	Anonymus (non vérifié)	0.0.0	Nive S	Oui	Plusieurs fois par mois	Pour se divertir	Oui	Plus de 5 fois par jour	Youtube Snapchat Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Oui	Plusieurs fois par mois	Snapchat Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Oui	MESE EN FRANCE	Non	Oui	Non	Le respect de droit d'auteur vixi à abandon de musique ou d'image Le respect d'autrui La protection de votre vie privée	Non	Oui	Intéressant	Non	Non				
111	03/04/2019 17:16	Anonymus (non vérifié)	0.0.0	Nive S	Oui	Au moins une fois par jour	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Au moins une fois par jour	Youtube Snapchat Instagram Juke	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Après le cours, rencontré par le professeur, pour aller plus loin	Oui	Oui	Pour rendre les choses en application plus concrètes d'une certaine manière	Oui	Pour rendre les choses en application plus concrètes d'une certaine manière	Oui	Trouvé préparé à la suite de cette programmation d'enseignement	Oui	Pour clarifier tout simplement général
110	03/04/2019 20:49	Anonymus (non vérifié)	0.0.0	Temmele ES	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Plusieurs fois par semaine	Youtube	Pour se divertir	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Dans le cadre du cours renseigné par le professeur pour améliorer une leçon	Non	plus compréhensible qu'un article	Non	Non	Non					
109	03/04/2019 18:25	Anonymus (non vérifié)	0.0.0	Nive ES	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Plusieurs fois par semaine	Youtube Snapchat	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Durant le cours, échange d'une vidéo présentée par le professeur pour aller plus loin	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non			
108	03/04/2019 12:39	Anonymus (non vérifié)	0.0.0	Nive S	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Plusieurs fois par semaine	Youtube Snapchat Instagram	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Oui	Une fois par mois	Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Oui	Je suis	Non	Non	Oui	Durant le cours, échange d'une vidéo présentée par le professeur pour aller plus loin	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non		

82	21/03/2018 - 20:06	Anonymes (non vérifié)	0.0.0.0	Site générale	Oui	Au moins une fois par jour	Plus de 5 fois par jour	Adidas	Oui	Plus de 5 fois par jour	YouTube Snapchat Instagram	Plus de 5 fois par jour	Oui	Plusieurs fois par mois	Uniquement	Plus communiquer avec vos amis	Oui	ET leur pour mes proches	Oui	Le contenu du message dérivé. Moyen La norme: Don La machine technique des outils utilisés. Moyen Le choix des destinataires (public, amis, proches...) Clientèle L'adaptation de la vidéo à ces destinataires. Don Le canal de diffusion. Moyen Le respect du droit d'auteur. s'il y a utilisation de musique ou d'images. Falsifi Le respect d'autrui. Falsifi Le respect de cadre légal (droit d'auteur, diffamation...) Falsifi La production de vidéo via premier. Falsifi Le respect de la vie privée d'autrui. Falsifi	Non	Oui	De manière personnelle, pour mieux comprendre des notions grâce à des vidéos de vulgarisation par exemple.	Oui	Mon prof de maths est mal	Oui	ça fait passer le temps	Non	Non				
83	27/03/2018 - 19:50	Anonymes (non vérifié)	0.0.0.0	Terminals 5	Oui	Plusieurs fois par mois	Plus de 5 fois par jour	Oui	Oui	Au moins une fois par jour	YouTube Snapchat	Plus de 5 fois par jour	Non			Plus communiquer avec vos amis	Oui		Oui	Le contenu du message dérivé. Ne se prononce pas. La norme: Don La machine technique des outils utilisés. Moyen Le choix des destinataires (public, amis, proches...) Ne se prononce pas. L'adaptation de la vidéo à ces destinataires. Moyen Le canal de diffusion. Ne se prononce pas. Le respect du droit d'auteur. s'il y a utilisation de musique ou d'images. Falsifi Le respect d'autrui. Don Le respect de cadre légal (droit d'auteur, diffamation...) Moyen La production de vidéo via premier. Non Le respect de la vie privée d'autrui. Don	Oui	Oui	La norme La machine technique des outils utilisés	Oui	Clair le cadre du cours demandé par le professeur, pour préparer une leçon.	Oui	Ludique	Oui	Ludique	Oui	Ludique	Non	Non
89	27/03/2018 - 19:58	Anonymes (non vérifié)	0.0.0.0	Terminals 5	Oui	Plusieurs fois par mois	Plus de 5 fois par jour	Oui	Oui	Au moins une fois par jour	YouTube Snapchat	Plus de 5 fois par jour	Non			Plus communiquer avec vos amis	Oui		Oui	Le contenu du message dérivé. Ne se prononce pas. La norme: Don La machine technique des outils utilisés. Moyen Le choix des destinataires (public, amis, proches...) Ne se prononce pas. L'adaptation de la vidéo à ces destinataires. Moyen Le canal de diffusion. Ne se prononce pas. Le respect du droit d'auteur. s'il y a utilisation de musique ou d'images. Falsifi Le respect d'autrui. Don Le respect de cadre légal (droit d'auteur, diffamation...) Moyen La production de vidéo via premier. Non Le respect de la vie privée d'autrui. Don	Oui	Oui	La norme La machine technique des outils utilisés	Oui	Clair le cadre du cours demandé pour préparer une leçon.	Oui	Ludique	Oui	Ludique	Oui	Ludique	Non	Non
73	27/03/2018 - 19:37	Anonymes (non vérifié)	0.0.0.0	Site STUD	Oui	Plusieurs fois par mois	Plus de 5 fois par semaine	Oui	Oui	Plus de 5 fois par semaine	YouTube Autre	Plus de 5 fois par semaine	Non			Plus communiquer avec vos amis	Non		Oui	Le respect du droit d'auteur. s'il y a utilisation de musique ou d'images. Le respect de cadre légal (droit d'auteur, diffamation...)	Non	Non		Oui	une image tout mille mots	Non	Oui	ce site peut nous donner des connaissances qu'on pourra utiliser plus tard					
75	27/03/2018 - 17:51	Anonymes (non vérifié)	0.0.0.0	Site PROGA	Oui	Plusieurs fois par mois	Plus de 5 fois par jour	Oui	Oui	Plus de 5 fois par jour	YouTube Snapchat Instagram	Plus de 5 fois par jour	Non			Plus communiquer avec vos amis	Non		Non	Le respect du droit d'auteur. s'il y a utilisation de musique ou d'images. Le respect de cadre légal (droit d'auteur, diffamation...)	Non	Non		Oui	Plus facile à comprendre (c'est pas savoir etc.)	Non	Non						

68	26/03/2018 -23:34	Anonyme (non vérifié)	0.0.0	Site STMG	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Plusieurs fois par semaine	YouTube Snapchat Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Oui	Plusieurs fois par semaine	Snapchat Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Oui	Photos	Oui	Non	Non	Oui	Mieux comprendre	Oui	Travail préparatoire à la veille et intégré au programme d'enseignement	Oui	Enrichissement	
69	26/03/2018 -21:58	Anonyme (non vérifié)	0.0.0	Site géobase	Oui	Plusieurs fois par mois	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Plusieurs fois par semaine	YouTube	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Non				Non	Non	Non	Oui	De manière personnelle, pour nous entraîner (exercices, TP, exercices...)	Pour intervenir en la matière (montages vidéos)	Non	Non	Non			
64	26/03/2018 -21:16	Anonyme (non vérifié)	0.0.0	Site géobase	Oui	Une fois par mois	Pour se divertir	Oui	Plus de 5 fois par jour	YouTube Snapchat Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Oui	Plusieurs fois par semaine	Snapchat Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Oui	Cela dépend si une personne ou plusieurs sont vus(e)s ou non	Non	Non	Non			Non	Non			
63	26/03/2018 -21:16	Anonyme (non vérifié)	0.0.0	Terminale PROGA	Oui	Au moins une fois par jour	Pour se divertir	Oui	Plus de 10 fois par jour	YouTube Snapchat	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Oui	Plus de 5 fois par jour	YouTube Snapchat	Pour se divertir	Oui	En fonction des personnes	Non	Non	Non			Non	Non			
62	26/03/2018 -20:49	Anonyme (non vérifié)	0.0.0	Site STCD	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour se divertir	Oui	Au moins une fois par jour	YouTube Snapchat	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Non				Non	Non	Oui	Durant le cours, j'ai une réflexion autour d'une vidéo choisie par le professeur	Visualiser le cours avec des images nous aide à mieux apprendre et à mieux vivre	Oui	Pour apprendre et pour être plus intéressé par le cours	Non	Non			
61	26/03/2018 -20:43	Anonyme (non vérifié)	0.0.0	Site U	Oui	Plusieurs fois par mois	Pour se divertir	Oui	Plus de 10 fois par jour	YouTube	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Non				Non	Non	Oui	De manière personnelle, pour mieux comprendre (grâce à des vidéos de vulgarisation par exemple)	Cela permet d'avoir une approche plus personnelle d'une notion ou un cours	Oui	Cela pourrait être intéressant dans le cadre d'application concrète d'une notion par exemple	Non	Oui	Une expérience en plus		
60	26/03/2018 -20:38	Anonyme (non vérifié)	0.0.0	Site ES	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour se divertir	Oui	Au moins une fois par jour	YouTube Snapchat Instagram	Pour se divertir	Non				Non	Non	Oui	Durant le cours, travail de réécriture d'une vidéo en classe	Divertissant	Oui	Mieux comprendre	Oui	Il y a pas eu de préparation	Oui	Ce n'a pas	
58	26/03/2018 -20:23	Anonyme (non vérifié)	0.0.0	Site générale	Oui	Au moins une fois par jour	Pour se divertir	Oui	Au moins une fois par jour	YouTube Snapchat Instagram	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Oui	Plusieurs fois par semaine	Snapchat Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Oui	Je ne voudrais pas	Non	Oui	De manière personnelle, pour mieux comprendre des notions (grâce à des vidéos de vulgarisation par exemple)	Elle m'apporte un supplément d'information	Oui	Pour être vu plusieurs fois	Oui	Travail préparatoire à la veille et intégré au programme d'enseignement	Oui	Appuis de la culture générale
54	26/03/2018 -20:13	Anonyme (non vérifié)	0.0.0	Terminale S	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Plusieurs fois par semaine	YouTube Dailymotion Aïda	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Non				Non	Non	Oui	Après le cours, demandé par le professeur pour aller plus loin	Cela permet d'illustrer des notions ou un cours et de les approfondir	Oui	C'est un bon outil pédagogique	Non	Oui	Curieux		
57	26/03/2018 -20:07	Anonyme (non vérifié)	0.0.0	Site S	Oui	Plusieurs fois par mois	Pour se divertir	Non				Non				Non	Non	Oui	Durant le cours, visionnage d'une vidéo personnelle par le professeur pour illustrer la leçon	Apport plus concret et agressive	Non	Non	Non	Non			
56	26/03/2018 -20:07	Anonyme (non vérifié)	0.0.0	Site S	Oui	Plusieurs fois par mois	Pour se divertir	Non				Non				Non	Non	Oui	visionnage d'une vidéo personnelle par le professeur pour illustrer la leçon	Savoir plus concret et apprendre	Non	Non	Non	Non			

53	26/03/2019 - 20:01	Anonymus (non vérifié)	0:0:0	Tremble 5	Oui	Au moins une fois par jour	Pour apprendre à s'exprimer Pour se divertir	Non		Oui	Plusieurs fois par mois	Snapshot	Pour communiquer avec vos amis	Oui	Je chabai qui vis et ce qui me	Oui	Le contenu du message est-il Evident Le franc Bon La maîtrise technique des actes utilisés Bon Le choix des destinataires (public, amis proches...) Evident L'adaptation de la vidéo à ses destinataires Evident Le canal de diffusion Bon Le respect du droit d'auteur Vérifier à l'attention de musique ou d'images Bon Le respect d'autrui Evident Le respect de cette loi (droit d'auteur, diffamation...) Evident La protection de votre vie privée Bon Le respect de la vie privée d'autrui Evident	Oui	Le canal de diffusion	Oui	Durant le cours, vidéo d'une vidéo publiée pour le professeur pour illustrer le topic	Oui	Cela permet une vision supplémentaire que les autres heures	Oui	Il permettrait une visualisation du titre ou du sujet évalué, facile à relier au cours.	Non	Non
54	26/03/2019 - 19:57	Anonymus (non vérifié)	0:0:0	Hee ES	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour se divertir	Oui	Plus de 5 fois par jour	YouTube Snapshot Instagram	Pour communiquer avec vos amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Oui	Non	Fin d'adaptation	Oui	Le contenu du message est-il Evident Moyen Le franc Bon La maîtrise technique des actes utilisés Bon Le choix des destinataires (public, amis proches...) Bon L'adaptation de la vidéo à ses destinataires Bon Le canal de diffusion Bon Le respect du droit d'auteur Vérifier à l'attention de musique ou d'images Bon Le respect d'autrui Evident Le respect de cette loi (droit d'auteur, diffamation...) Evident La protection de votre vie privée Bon Le respect de la vie privée d'autrui Moyen	Oui	De manière personnelle, pour vous établir Snapshot, TPE, entretiens...)	Oui	Ces réalisations ont un valeur dans ma vie professionnelle	Oui	C'est plus ludique et plus intéressant. Les vidéos sont correspondent à une durée plus longue que les autres pour les autres.	Non	Non		
55	26/03/2019 - 19:50	Anonymus (non vérifié)	0:0:0	Hee S	Oui	Au moins une fois par jour	Pour apprendre à s'exprimer Pour se divertir	Oui	Plus de 10 fois par jour	YouTube Snapshot Instagram TikTok	Pour apprendre à s'exprimer Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Pour apprendre à s'exprimer Pour se divertir	Non	Non	Non	Non	Après le cours, demandé par le professeur, pour aller plus loin	Oui	Méthode de rapport de montage	Oui	Ecrire plutôt et vidéo directement et intéressant après de longues passées de cours à juste écouter un professeur parle	Non	Oui	Cela n'est intéressant mais je me j'ai fait mise au courant de ces projets			
56	26/03/2019 - 19:42	Anonymus (non vérifié)	0:0:0	Hee S	Oui	Plusieurs fois par mois	Pour apprendre à s'exprimer Pour se divertir	Oui	Plus de 10 fois par jour	YouTube Snapshot Instagram	Pour apprendre à s'exprimer Pour se divertir	Pour communiquer avec vos amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Oui	Non	En mettant plus en avant un fait ou une chose	Non	Oui	Le contenu du message est-il Evident Le franc Bon La maîtrise technique des actes utilisés Bon Le choix des destinataires (public, amis proches...) Bon L'adaptation de la vidéo à ses destinataires Bon Le canal de diffusion Bon Le respect du droit d'auteur Vérifier à l'attention de musique ou d'images Bon Le respect d'autrui Evident Le respect de cette loi (droit d'auteur, diffamation...) Evident La protection de votre vie privée Bon Le respect de la vie privée d'autrui Bon	Oui	De manière personnelle pour moi comprendre des notions généralistes de la vidéo de vulgarisation par exemple	Oui	plus facile de se concentrer, meilleure explication et rapport de montage	Oui	pour être une démarche plus intéressante de cours et mieux illustrer le cours	Non	Oui	C'est à l'air intéressant et cela permettrait de voir également plus de chose en relation de dossier
57	26/03/2019 - 19:41	Anonymus (non vérifié)	0:0:0	Tremble ES	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour apprendre à s'exprimer Pour se divertir	Oui	Au moins une fois par jour	YouTube	Pour se divertir	Non	Non	Non	Non	Non	Non	De manière personnelle, pour moi comprendre des notions généralistes de la vidéo de vulgarisation par exemple	Oui	Ettes nous apportent plus simplement les notions d'un cours ou explique plus simplement	Oui	Cela nous permettrait de comprendre plus facilement des notions de casus et de plus facilement les comprendre	Non	Non	C'est une bonne façon de donner un plus de contenu sans être ennuyeux sans être ennuyeux sans être ennuyeux sans être ennuyeux		

42	26/03/2019 - 19:30	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	2nde générale	Oui	Plusieurs fois par mois	Pour apprendre, s'informer, s'étonner	Pour se divertir	Oui	Plus de 5 fois par jour	YouTube Snapchat Instagram Autre	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Oui	Plusieurs fois par semaine	Snapchat Instagram	Pour communiquer avec vos amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Oui	Très long à employer mais par ex, des photos très intéressantes et marrantes en public je les garde pour moi avec 100% J	Oui	Le contenu du message est-il bon ? La forme ? Pourquoi ? La maîtrise technique des outils utilisés ? Bon	Oui	La maîtrise technique des outils utilisés	Non	Oui	pour mieux comprendre les cours	Non	Non		
43	26/03/2019 - 19:23	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	Terminale 3	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour apprendre, s'étonner, s'informer	Pour se divertir	Oui	Au moins une fois par jour	YouTube Snapchat Instagram	Pour apprendre, s'informer	Oui	Plusieurs fois par semaine	Snapchat Instagram	Pour communiquer avec vos amis	Oui	En envoi de messages d'effluve	Oui	Le contenu du message est-il bon ? La forme ? Pourquoi ? La maîtrise technique des outils utilisés ? Bon	Oui	De manière personnelle, pour mieux comprendre des notions grâce à des vidéos de vulgarisation par exemple	Oui	Non	?	Non	Oui	C'est intéressant	
44	26/03/2019 - 19:21	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	2nde générale	Oui	Plusieurs fois par mois	Pour se divertir	Pour se divertir	Oui	Au moins une fois par jour	YouTube Snapchat Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Oui	Plusieurs fois par semaine	Snapchat	Pour communiquer avec vos amis	Oui	mes amis seulement	Non	Oui	Du côté de nous, analyse et réflexion autour d'une vidéo, chose pas si profane	Oui	Illustration et support enseignant	Non	Oui	Oui	Il y a pas eu de préparation	Oui	culture générale
45	26/03/2019 - 19:22	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	Terminale 3	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour apprendre, s'étonner, s'informer	Pour se divertir	Oui	Plusieurs fois par semaine	YouTube Snapchat Instagram	Pour apprendre, s'informer	Non	Plusieurs fois par semaine	Snapchat	Pour communiquer avec vos amis	Oui	Oui	Non	Oui	Le maître technique des outils utilisés ? Bon	Oui	De manière personnelle, pour mieux comprendre des notions grâce à des vidéos de vulgarisation par exemple	Oui	Explications supplémentaires	Oui	plus ludique	Non	Non
46	26/03/2019 - 19:12	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	2nde générale	Oui	Au moins une fois par jour	Pour se divertir	Pour se divertir	Oui	Plus de 10 fois par jour	YouTube Snapchat Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Oui	Plusieurs fois par semaine	Snapchat	Pour communiquer avec vos amis	Oui	Oui	Oui	Le contenu du message est-il bon ? La forme ? Pourquoi ? La maîtrise technique des outils utilisés ? Bon	Oui	Du côté de nous, réponse d'une vidéo présentée, par le professeur pour illustrer le sujet	Oui	I	Oui	I	Non	Non	
47	26/03/2019 - 19:10	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	1ère STMG	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour se divertir	Pour se divertir	Oui	Plus de 10 fois par jour	YouTube	Pour se divertir	Non	Plusieurs fois par semaine	Snapchat	Pour communiquer avec vos amis	Oui	Oui	Non	Oui	Le contenu du message est-il bon ? La forme ? Pourquoi ? La maîtrise technique des outils utilisés ? Bon	Oui	Non	Oui	Oui	Cela peut être intéressant	Non	Non	
48	26/03/2019 - 19:07	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	1ère S	Oui	Plusieurs fois par mois	Pour se divertir	Pour se divertir	Oui	Plus de 10 fois par jour	YouTube Snapchat Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec vos amis	Oui	Plusieurs fois par mois	Snapchat	Pour communiquer avec vos amis	Oui	Oui	Non	Oui	Le contenu du message est-il bon ? La forme ? Pourquoi ? La maîtrise technique des outils utilisés ? Bon	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Non	Non	Non
49	26/03/2019 - 19:11	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	1ère S	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour se divertir	Pour se divertir	Non	Plus de 10 fois par jour	YouTube	Pour se divertir	Oui	Plusieurs fois par semaine	Snapchat	Pour communiquer avec vos amis	Oui	Oui	Non	Oui	Le contenu du message est-il bon ? La forme ? Pourquoi ? La maîtrise technique des outils utilisés ? Bon	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Non	Non	Non
50	26/03/2019 - 19:11	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	1ère S	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour se divertir	Pour se divertir	Non	Plus de 10 fois par jour	YouTube	Pour se divertir	Oui	Plusieurs fois par semaine	Snapchat	Pour communiquer avec vos amis	Oui	Oui	Non	Oui	Le contenu du message est-il bon ? La forme ? Pourquoi ? La maîtrise technique des outils utilisés ? Bon	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Non	Non	Non
51	26/03/2019 - 19:11	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	1ère S	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour se divertir	Pour se divertir	Non	Plus de 10 fois par jour	YouTube	Pour se divertir	Oui	Plusieurs fois par semaine	Snapchat	Pour communiquer avec vos amis	Oui	Oui	Non	Oui	Le contenu du message est-il bon ? La forme ? Pourquoi ? La maîtrise technique des outils utilisés ? Bon	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Non	Non	Non
52	26/03/2019 - 19:30	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	1ère S	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour se divertir	Pour se divertir	Oui	Au moins une fois par jour	YouTube	Pour apprendre, s'informer, s'étonner	Non	Plusieurs fois par semaine	Snapchat	Pour se divertir	Oui	Oui	Non	Oui	Le contenu du message est-il bon ? La forme ? Pourquoi ? La maîtrise technique des outils utilisés ? Bon	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Non	Non	Non
53	26/03/2019 - 19:35	Anonymous (non vérifié)	0.0.0.0	Terminale 3	Non	Plusieurs fois par semaine	Pour se divertir	Pour se divertir	Oui	Plusieurs fois par semaine	YouTube	Pour apprendre, s'informer	Non	Plusieurs fois par semaine	Snapchat	Pour se divertir	Oui	Oui	Non	Oui	Le contenu du message est-il bon ? La forme ? Pourquoi ? La maîtrise technique des outils utilisés ? Bon	Oui	De manière personnelle, pour mieux comprendre des notions grâce à des vidéos de vulgarisation par exemple	Oui	Ouvrir l'esprit, même en question	Non	Non	Non	Non

37	26/03/2019 - 18:23	Anonymes (non vérifié)	0.0.0	2nde générale	Oui	Au moins une fois par jour	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Plus de dix fois par jour	YouTube Snapchat Instagram	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir Pour communiquer avec ses amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Oui	Plus de 5 fois par jour	Snapchat	Pour s'organiser Pour se divertir Pour communiquer avec ses amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Oui	Je fais attention de prouver faire les autres	Non	Non	Oui	De manière personnelle, pour voir établir un rapport, TIC, étudiants...)	Oui	Cela aide une vidéo permet d'obtenir ses connaissances	Non	Non	Oui	Je ne sais pas ce que c'est.	
38	26/03/2019 - 18:19	Anonymes (non vérifié)	0.0.0	2nde générale	Oui	Au moins une fois par jour	Pour se divertir	Oui	Plus de 5 fois par jour	YouTube Snapchat Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec ses amis	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non		
39	26/03/2019 - 17:21	Anonymes (non vérifié)	0.0.0	1ère S	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour se divertir	Oui	Plusieurs fois par semaine	YouTube Snapchat Instagram	Pour communiquer avec ses amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Oui	Plusieurs fois par semaine	Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec ses amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Oui	Si c'est à mes abonnés j'essaie de ne pas trop montrer ma vie privée.	Non	Non	Oui	Après le cours, demandé par le professeur, pour aller plus loin	Non	Elles ne sont là que pour nous apprendre à	Oui	C'est moins fatigant et plus captivant.	Non	Non	
34	26/03/2019 - 17:47	Anonymes (non vérifié)	0.0.0	Terminale S	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Plus de dix fois par jour	YouTube	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Une fois par mois	YouTube	Pour se divertir	Non	non	Non	Oui	La forme La maîtrise technique des outils utilisés Le canal de diffusion	Non	Oui	Cela apporte un autre point de vue sur internet qui est, dans certains cas, mieux comprise la notion.	Non	Non	Non		
33	26/03/2019 - 17:37	Anonymes (non vérifié)	0.0.0	1ère S	Oui	Une fois par mois	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Plusieurs fois par semaine	YouTube	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	La forme La maîtrise technique des outils utilisés Le canal de diffusion	Oui	Durant le cours, analyse et réflexion autour d'une vidéo choisie par le professeur	Oui	Elles nous permettent d'avoir une vision plus "concrète" de la réalité du monde.	Oui	Elles aident plus facilement le cours	Non	Oui	Pour me aider
30	26/03/2019 - 17:37	Anonymes (non vérifié)	0.0.0	Terminale L	Oui	Plusieurs fois par mois	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Plusieurs fois par semaine	YouTube Snapchat	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir Pour communiquer avec ses amis	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	La forme	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	direct et rapide		
31	26/03/2019 - 17:12	Anonymes (non vérifié)	0.0.0	Terminale S	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour se divertir	Oui	Au moins une fois par jour	YouTube DailyMotion	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non		
36	26/03/2019 - 16:53	Anonymes (non vérifié)	0.0.0	1ère ES	Oui	Plusieurs fois par mois	Pour se divertir	Oui	Plus de 5 fois par jour	YouTube Snapchat Instagram	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir Pour communiquer avec ses amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Dans le cadre du cours, demandé par le professeur, pour préparer une leçon	Non	Très longues pour des abonnés	Non	Non	Non	Non	Non		
26	26/03/2019 - 16:48	Anonymes (non vérifié)	0.0.0	Terminale S	Oui	Plusieurs fois par mois	Pour se divertir	Oui	Je moins une fois par jour	YouTube	Pour se divertir	Oui	Plusieurs fois par mois	YouTube	Pour se divertir	Oui	en fonction de la qualité	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	
28	26/03/2019 - 16:47	Anonymes (non vérifié)	0.0.0	Terminale S	Oui	Plusieurs fois par mois	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Plus de dix fois par jour	YouTube Instagram	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	De manière personnelle, pour mieux comprendre des notions grâce à des vidéos de vulgarisation par exemple	Oui	Nouvelle forme d'apprentissage	Oui	Aspect novel plus didactique	Non	Non	Non	
27	26/03/2019 - 16:25	Anonymes (non vérifié)	0.0.0	1ère ES	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Au moins une fois par jour	YouTube Instagram	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir Pour communiquer avec ses amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Oui	Une fois par mois	Instagram	Pour communiquer avec ses amis Pour communiquer avec une communauté en ligne (followers...)	Non	Non	Non	Oui	La maîtrise technique des outils utilisés Le choix des destinations public, amis proches...)	Oui	Dans le cadre du cours, demandé par le professeur, pour préparer une leçon	Non	Pour développer l'apprentissage de la technologie d'aujourd'hui	Non	Non	Non	Non
29	26/03/2019 - 16:20	Anonymes (non vérifié)	0.0.0	2nde générale	Oui	Plusieurs fois par semaine	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Au moins une fois par jour	YouTube Instagram	Pour se divertir	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Je trouve que les vidéos sont plus attractives.	Non	Non	Non	Non	
25	26/03/2019 - 16:22	Anonymes (non vérifié)	0.0.0	1ère PRODIGA	Oui	Au moins une fois par jour	Pour se divertir	Oui	Plus de dix fois par jour	YouTube Snapchat Instagram	Pour se divertir Pour communiquer avec ses amis	Oui	Plus de 5 fois par jour	Snapchat Instagram	Pour se divertir	Non	Non	Non	Oui	Le contenu du message vidéo. Bon La forme. Bon La maîtrise technique des outils utilisés. Bon Le choix des destinations public, amis proches...)	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	
24	26/03/2019 - 16:49	Anonymes (non vérifié)	0.0.0	Terminale S	Oui	Une fois par mois	Pour apprendre, s'informer Pour se divertir	Oui	Au moins une fois par jour	YouTube	Pour se divertir Pour communiquer avec ses amis	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Le canal de diffusion. Bon Le respect du droit d'auteur. Bon Le respect de l'identité. Bon Le respect de la vie privée. Bon Le respect de la vie privée d'autrui. Bon La protection de cette vidéo. Bon Le respect de la vie privée d'autrui. Bon	Oui	Durant le cours, analyse et réflexion autour d'une vidéo choisie par le professeur	Oui	Je trouve que c'est un autre moyen d'apprendre	Oui	Cela permet d'apprendre différemment	Non	Non

Annexe 7 : fiche pédagogique « Initiation à l'analyse filmique » :

<u>Contexte</u>	La question de l'esclavage au XVII ^{ème} siècle et l'art de la rhétorique
<u>Problématique</u> :	Comment la construction d'une séquence de film sert-elle le propos délivré par ce dernier ?
<u>Niveau</u> :	2 nd e générale
<u>Durée</u> :	2 x 55 minutes
<u>Nombre d'élèves</u>	18x2 groupes
<u>Production demandée</u> :	Analyse d'une séquence de <i>La controverse de Valladolid</i> de Jean-Daniel Verhaeghe sous forme d'une grille à deux entrées montage/effet sur le spectateur et le discours transmis. Fil rouge : « De quelle manière la construction du film montre-t-elle le débat rhétorique autour de la question de l'esclavage ? »
<u>Pré-requis</u> :	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance générale du média cinématographique - Etude de la rhétorique en Français - Etude de Condorcet en Français (thème de l'esclavage)
<u>Objectifs généraux</u> :	<ul style="list-style-type: none"> - Développer l'esprit critique - Développer des compétences en lecture d'image
<u>Objectifs disciplinaires</u> :	<ul style="list-style-type: none"> - Montrer le développement de l'argumentation à des fins de persuasion dans un contexte différent du texte littéraire - Repérer et s'appropriier les ressorts du discours, de l'argumentation et de l'éloquence.
<u>Objectifs info-documentaires</u> :	<ul style="list-style-type: none"> - S'appropriier les clés de communication d'un média, le cinéma - Etoffer son vocabulaire spécifique pour construire son argumentation - Connaître la chaîne de production médiatique du cinéma
<u>Compétences et capacités</u> :	<ul style="list-style-type: none"> - Développer une culture médiatique - Argumenter : analyser, développer un point de vue, reformulation de la pensée d'un auteur - Réfléchir aux dimensions de communication, information et divertissement
<u>Notions info-documentaires</u> :	<ul style="list-style-type: none"> - Média : cinéma - Discours (intention)
<u>Déroulement des séances</u> :	<p>Séance 1 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présentation du déroulement de la séance (5 min) - Evaluation diagnostique : connaissance du cinéma (via Lycéens au cinéma notamment), fréquentation, structure de création d'un film (créer du continu avec du discontinu...) (5 min) - Chronologie du film : de la production à la sortie en salles (10 minutes) - Travail sur le vocabulaire : les temps forts du scénario, les plans, le montage - A partir de ce travail, construction d'une boîte à outils par les élèves (fiche glossaire à remplir au fur et à mesure de la séance). (30 min) - Reprise (5 min) <p>Séance 2 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rappel de la séance 1 - Réutilisation de la boîte à outils à l'occasion du visionnage de la séquence de <i>La controverse de Valladolid</i>, grille à créer entre aspects formels et argumentation pour saisir le discours communiqué par le film. - Mise en commun.
<u>Evaluation</u> :	<ul style="list-style-type: none"> - Diagnostique pour appréhender la connaissance du cinéma par les élèves - Sommative : évaluation de la grille : réutilisation des termes spécifiques de leur boîte à outils + éléments du discours argumentatif vus en cours de français bien compris.

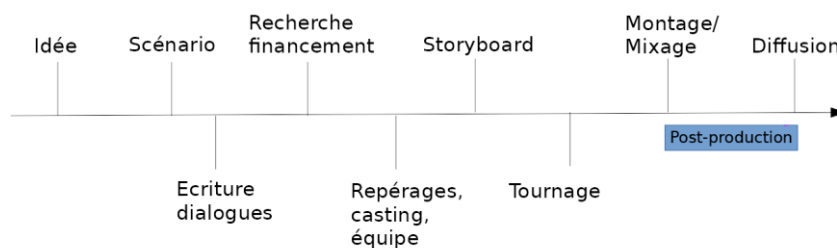
Annexe 8 : Boîte outil pour la séquence « Introduction à l'analyse filmique »

Le cinéma, qu'est-ce que c'est ?

Définition :

Le cinéma est un **média**, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un **dispositif de communication** qui utilise un **support technique**. Il permet la **publication**, la **diffusion** ou la **transmission à distance de l'information**.

La chaîne de production du cinéma :



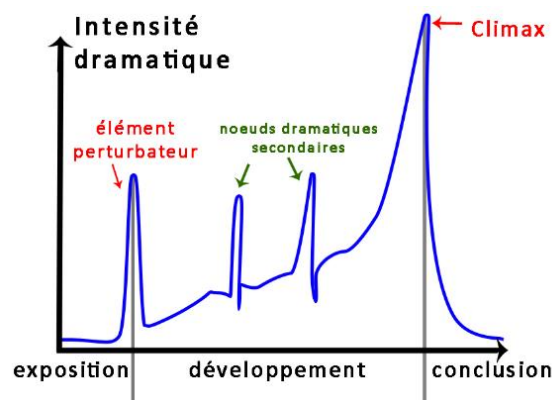
Le scénario :

C'est un document qui contient la description détaillée des scènes qui composeront le film. Il comporte :

- un **schéma narratif**, avec des personnages et une intrigue,
- un **point de vue**, qui peut être interne (on connaît le point de vue d'un seul personnage) binaire (l'histoire est vue de deux points de vue différents) ou multiple.

Il s'organise en **séquences**, qui se caractérisent par une **unité** de lieu, d'action ou un dialogue clés, et qui sont elles-mêmes divisées en différents **plans**.

Organisation des temps forts du scénario :



L'image au cinéma :

Contrairement à la réalité, au cinéma l'image est délimitée par un **cadre**, et est en **deux dimensions**, malgré une impression de profondeur.








Le cadre de l'image délimite une portion d'espace qui est donné à voir, le **champ**, et un espace caché aux yeux du spectateur mais qui fait partie de la construction de la narration, le **hors-champ**.

Le **plan** est un fragment du film constitué de plusieurs images qui représentent une **unité de perception du film** : une prise de vue, c'est-à-dire une action observée par un point de vue unique, une caméra.

Il est utilisé à la fois pour décrire la disposition des éléments d'une scène dans la **profondeur** créée par rapport à la caméra : premier plan, second plan, arrière-plan, et pour distinguer les différents cadrages de l'image suivant **une échelle de taille**.

Pour décrire un plan, on observe à la fois le **type de plan** dont il s'agit (le type de cadrage), quel **angle de prise de vue** est utilisé et quel est le **mouvement** de la caméra.

Typologie et valeur des différents plans :

	Nom du plan	Valeur/Objectif	Description
	Plan d'ensemble	Décrire	Il situe l'action ou une atmosphère
	Plan général	Situer	Il distingue le personnage de son contexte
	Plan américain	Attester	Il coupe le personnage au niveau des cuisses. Il présente le personnage en action.
	Plan moyen	Attirer l'attention	Il coupe le personnage à l'estomac. Il intensifie l'action en accordant une importance croissante aux gestes.
	Plan rapproché	Rendre manifeste	Il isole le personnage au niveau des épaules. Il montre les réactions émotionnelles.
	Gros plan	Dramatiser, émouvoir	Il isole un objet, un visage. Il fait communiquer le spectateur avec les émotions d'un personnage.
	Très gros plan/insert	Arrêter l'attention	Il isole un détail pour lui accorder une valeur émotionnelle, symbolique ou fantastique.

Source images : *Et pour quelques dollars de plus*, réalisé par Sergio Leone, 1965

- Le **panoramique** : la caméra pivote sur son pied, qui reste fixe.
- Le **travelling** : la caméra se déplace au sol sur un pied fixé sur des rails ou un bras articulé.
- Le **zoom** : la caméra reste fixe, la focale simule un rapprochement ou un éloignement de caméra.
- La caméra **à l'épaule** et le **steadycam** : la caméra est portée.

L'angle de prise de vue :

Il désigne l'**inclinaison de l'objectif** de la caméra par rapport au sujet filmé.



L'angle normal : l'objectif est à l'horizontal



La plongée : l'objectif est incliné vers le bas



La contre-plongée : L'objectif est incliné vers le haut



Le plan incliné le cadre est penché vers la droite ou la gauche

Le montage :

Il sert à **articuler** les différents plans entre eux pour donner une dynamique au film.

Le montage consiste en :

- la **sélection** des plans définitifs et leur longueur exacte
- l'**assemblage** des plans dans un certain ordre et par rapport aux autres

Il **ordonne** le récit de manière **chronologique** ou non (flashbacks, ellipses...).

Il permet également de produire différents effets parmi lesquels des effets **plastiques** créant des contrastes ou des échos, des effets **rythmiques** en créant des variations, et des effets **rhétoriques**. C'est notamment à travers ces derniers que le sens du discours est véhiculé, par la création de rapports **symboliques, d'analogie** ou **d'opposition**.